

REPUBLIQUE TOGOLAISE



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

19 octobre 2026

COOPERATION TOGO-RUSSIE :

UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE A LOME EN PRELUDE AU 3^e SOMMET DE MOSCOU

Lomé, 19 oct. (ATOP) – Une exposition photographique, retraçant la dynamique des relations entre la Fédération de Russie, le Togo et l'ensemble du continent africain, a été organisée le vendredi 16 octobre à la Maison de la Russie à Lomé.



L'assistance suivant ...



...le discours de l'Ambassadeur

Placé sous le thème « Regard croisé à venir partager », cet événement culturel et diplomatique préfigure le troisième Sommet Russie-Afrique prévu les 28 et 29 octobre prochains à Moscou. Il est porté conjointement par l'Ambassade de la Fédération de Russie au Togo, l'Association Alternative Russo-Togolaise, « African Initiative » et l'agence de presse TASS. La cérémonie a rassemblé plusieurs personnalités diplomatiques, administratives et communautaires, dont l'ambassadeur de Russie au Togo, Igor Nikolaïevitch Evdokimov, ainsi que des représentants d'organisations de la société civile.

SOMMAIRE

ECHOS DE LA CAPITALE -----	3-8
NOUVELLES DES PREFECTURES -----	9-34
NOUVELLE DE L'ETRANGER -----	35-36
SPORTS -----	37-38

La visite guidée de l'exposition a permis au public de découvrir 24 clichés illustrant les moments forts du partenariat russo-africain. Les photos immortalisent notamment des rencontres au sommet entre le Président du Conseil, Faure Gnassingbé, et son homologue russe, Vladimir Poutine, ainsi que les entretiens diplomatiques menés par le ministre des Affaires étrangères, Robert Dussey, avec son homologue russe, Sergueï Lavrov.

Au-delà de la politique institutionnelle, l'exposition a mis en relief la coopération scientifique, technologique et industrielle. Les présentations ont porté également sur le renforcement des capacités académiques avec l'attribution de 180 bourses d'études aux étudiants togolais, orientés prioritairement vers les filières scientifiques, technologiques, médicales et l'innovation robotique.



Présentation des photos

Un partenariat politique et institutionnel en pleine expansion

L'ambassadeur Evdokimov a rappelé que cette exposition intervient après la tenue à Lomé, du 29 septembre au 1^{er} octobre 2026, de la première session de la commission mixte intergouvernementale chargée du suivi de l'accord de coopération bilatérale. « Cette rencontre de haut niveau a permis d'examiner plusieurs dossiers d'intérêt commun en vue de donner un contenu concret à la coopération entre le Togo et la Russie », a souligné le diplomate russe, précisant que la prochaine échéance moscovite permettra d'approfondir ce dialogue stratégique.

Le président de l'Association Alternative Russo-Togolaise, Pascal Bidjakine, a présenté les activités de la Maison de la Russie, ouverte le 26 juin dernier. Il a indiqué que l'institution propose des cours de langue russe et des initiations au jeu d'échecs. M. Bidjakine a rappelé que la Russie, à l'instar du Togo, est une mosaïque de peuples et de régions vivant en harmonie, promouvant ainsi des échanges interpersonnels constructifs.

Le représentant de l'agence de presse TASS, M. Andrei Belonogov, a rappelé la portée historique de ces archives visuelles capturées par la plus ancienne agence de presse russe lors des sommets de Sotchi (2019) et de Saint-Pétersbourg (2023).

Le premier adjoint au maire de la commune Golfe 2, Dr Assiah Sylvestre a salué les associations et partenaires russes pour leurs actions en faveur du développement de la commune en particulier et du Togo en général. Il cité quelques actions, entre autres, la distribution de cadeaux et le soutien à plus d'une trentaine d'enfants vulnérables, l'organisation de concours d'émulation en mathématiques pour les jeunes talents, la participation active aux opérations communautaires de salubrité publique dans les quartiers de la commune. « Nous souhaitons vivement que cette coopération continue d'apporter sa pierre au développement de notre pays », a déclaré Dr Assiah.

Le troisième Sommet Russie-Afrique, qui se tiendra à Moscou les 28 et 29 octobre prochain, marquera une étape supplémentaire dans la consolidation de ces partenariats multisectoriels et de la gouvernance partagée entre la Fédération de Russie et le Togo.

ATOP/SED/BA



ATOP

**Pour vos articles, reportages
Nous contacter.**

Actualités, Proximité

☎ +228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

✉ atoptogo1@gmail.com

🌐 www.atop.tg



ECHOS DE LA CAPITALE

PROTECTION DES TRAVAILLEURS DOMESTIQUES :

LA PODDED PLAIDE POUR LA RATIFICATION DE LA CONVENTION 189 DE L'OIT

Lomé, 19 oct. (ATOP) – La Plateforme des organisations de défense des droits des employés domestiques au Togo (PODDED) a animé une conférence de presse, le samedi 17 octobre à Lomé, pour lancer un plaidoyer en faveur de la ratification du Togo de la Convention n° 189 de l'Organisation internationale du travail (OIT).



Journalistes et travailleurs domestiques



M. Akutsè expliquant les bien-fondés de la C189

Cette convention vise à promouvoir le travail décent pour les travailleurs domestiques. À travers cette rencontre, la PODDED entend mobiliser les autorités publiques, les employeurs et l'ensemble de la population face aux violations récurrentes des droits dont sont victimes les travailleurs du secteur. L'initiative vise également à présenter la situation des travailleurs domestiques au Togo, à accélérer le processus de ratification de la Convention n° 189 et à favoriser la mise en œuvre de la recommandation n° 201 de l'OIT.

Selon une enquête menée par la PODDED, le secteur de la domesticité emploie plus de 500 000 personnes au Togo, en majorité des femmes et des jeunes filles en situation de vulnérabilité. Malgré leur contribution majeure au bien-être des ménages et à l'économie nationale, ces travailleurs évoluent dans une grande précarité. Ainsi, 95 % des employés ne disposent d'aucun contrat de travail écrit, 65 % perçoivent un salaire inférieur à 25 000 F CFA, bien en deçà du Salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG), fixé à 52 500 F CFA, et seulement 2 % bénéficient d'une déclaration à la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS).

À ces difficultés financières s'ajoutent, selon la même enquête, des journées de travail particulièrement longues, pouvant atteindre 20 heures, l'absence de repos hebdomadaire ou de congés, ainsi que diverses formes d'abus et de harcèlement.

Face à cette situation, la PODDED exhorte l'État togolais à accélérer le processus de ratification de la Convention n° 189 de l'OIT sur le travail décent des travailleurs domestiques et à mettre en œuvre les dispositions de la recommandation n° 201. L'organisation demande également au gouvernement de signer dans les meilleurs délais le projet d'arrêté portant réglementation du travail domestique au Togo, relu et validé en 2025 par les acteurs tripartites, à savoir l'État, les employeurs et les organisations syndicales.

« La ratification de la Convention n° 189 est essentielle, tout comme la signature de l'arrêté par le gouvernement. Des milliers de jeunes employés rencontrent d'énormes difficultés. Nous attendons que l'État fasse ce pas décisif pour que nos jeunes travaillent dans des conditions favorables », a déclaré le président du conseil d'administration de la

PODDED, Akutse Kodjo. Il a rappelé que le respect des droits des travailleurs domestiques relève d'une obligation à la fois légale et morale.

En marge de ses revendications juridiques et sociales, la PODDED appelle également les travailleurs domestiques à faire preuve de sens du devoir et de respect professionnel envers leurs employeurs, afin de favoriser des relations de travail apaisées et équilibrées.

Créée en 2014, la PODDED regroupe aujourd'hui 20 organisations membres réparties sur l'ensemble du territoire togolais. Elle intervient notamment dans les domaines de la formation, de la protection sociale, de l'assistance juridique et du plaidoyer en faveur des travailleurs domestiques. ATOP/SED/MD/KYA

SANTE PUBLIQUE :

UN COCKTAIL DINATOIRE POUR CELEBRER LES DIX ANS D'ENGAGEMENT DE MLA

Lomé, 19 oct. (ATOP) – Un cocktail dînatoire a marqué la célébration des dix ans d'engagement de la "MedLeaders Association (MLA)", le samedi 17 octobre à Lomé.



La foire d'exposition des produits



Les sportifs

Peu avant cette soirée de dîner, la MedLeaders Association a organisé un "Marathon Rose" au stade omnisports de Lomé, et des expositions pour promouvoir les actions de l'association en faveur de la santé publique.

A l'issue du marathon, les cinq premiers concurrents, chez les hommes comme chez les femmes, ont été récompensés. Il y a eu également d'autres jeux sportifs. Les expositions ont trait aux produits pharmaceutiques et des produits locaux notamment des jus de fruits.

Le cocktail dînatoire a réuni plusieurs partenaires et personnalités ayant contribué à soutenir l'association durant ses dix ans d'existence. Des distinctions ont été remis à ces partenaires et personnalités notamment le professeur Bello Mofou, initiateur de l'association, au Dr Kayi Dogbe, à l'UNFPA, à la GIZ.

Dr Jean-Philippe Abéh, membre du comité d'organisation a présenté le bilan des dix années d'activités de la MedLeaders Association. Il a mis en lumière les actions menées en matière de sensibilisation, de dépistage et de prévention des maladies. « Durant nos dix ans, nous avons formé et sensibilisé 150.000 personnes au dépistage du cancer du sein. Ces activités ont été menées lors des tournées dans les écoles, les universités et les entreprises. Nous avons également dépisté plus de 200.000 personnes pour des maladies non transmissibles, telles que le surpoids, l'hypertension artérielle et le diabète. Nous avons collecté plus de 3.000 poches de sang et formé 15.000 jeunes à la connaissance de leur électrophorèse de l'hémoglobine », a-t-il déclaré.

La soirée a également permis aux membres d'aborder les perspectives de l'association et de réaffirmer leur engagement en faveur de la santé et du bien-être des populations. ATOP/MD/DHK

LUTTE CONTRE LE CANCER DU SEIN :

LE PROJET « UNE VOIX POUR LA VIE » LANCE

Lomé, 19 oct. (ATOP) – Le projet de sensibilisation « Une voix pour la vie », axé sur la lutte contre le cancer du sein, a été officiellement lancé lors d'un concert, le samedi 17 octobre à Lomé.



Yaya Lélé durant sa prestation



Le public

Premier du genre, ce projet a été initié par l'artiste de la chanson togolaise, Yaya Leley. L'objectif est de mettre l'art et la musique au service de la santé publique. Après 37 ans de carrière artistique et marquée par le décès de sa mère des suites de cette maladie il y a 35 ans, l'artiste entend mobiliser d'autres acteurs culturels pour diffuser des messages de prévention et de sensibilisation sur les questions de santé publique à travers tout le pays.

La soirée de lancement a combiné prestations musicales et séances d'information sur les moyens de dépistage. Le projet prévoit une tournée nationale qui conduira les artistes à Tsévié le 23 octobre, Atakpamé le 24, Sokodé le 25, Kara le 30 et Dapaong le 31 octobre.

La directrice régionale de la Santé du Grand Lomé, Dr Tchilalou Maryse Tagba-Pelei, a fait savoir que « l'engagement des artistes et des personnalités publiques revêt une importance particulière. Par leur notoriété, leur proximité avec les populations et leur capacité à mobiliser les consciences, ils peuvent devenir de puissants relais de messages de santé publique ». Elle a émis le vœu que cette initiative suscite une mobilisation durable en faveur du dépistage précoce.

L'artiste Yaya Leley a invité les femmes à pratiquer régulièrement l'autopalpation et à consulter sans délai un professionnel de santé dès l'apparition d'une anomalie, rappelant que la prise en charge précoce améliore considérablement les chances de guérison.

Le coordonnateur du projet, Dr Tchangai Tagba, a souligné que, dans la dynamique de la décentralisation, il est important que les gouvernorats prennent aussi leur part dans la sensibilisation. « Nous appelons chacun à faire sa part », a-t-il lancé, rappelant qu'il s'agit d'une lutte collective pour la santé des Togolaises. ATOP/MD/SED/KYA

L'ONG VISA MOBILISE LES BONNES VOLONTES AUTOUR DU MESSAGE « MA VOIX CONTRE LE CANCER »

Lomé, 19 oct. (ATOP) - L'ONG Volontaires internationaux pour la promotion de la santé en Afrique (VISA) a organisé, le samedi 17 octobre à Lomé, un dîner de gala dénommé « Ma voix contre le cancer ».

L'événement vise à mobiliser des ressources financières pour soutenir les femmes atteintes du cancer du sein, particulièrement celles en situation de précarité.

A travers cette soirée de gala, l'ONG VISA entend apporter une réponse concrète aux besoins des patientes, notamment en matière de financement de la chimiothérapie, de la chirurgie et de la radiothérapie. Le thème « Ma voix contre le cancer », traduit la

solidarité un levier d'action contre la maladie, avec un message central : accompagner les patientes, soutenir leur combat et préserver leur espoir.



Les invités



Dr kouvayeh

Au-delà de la collecte de fonds, la rencontre a également servi de cadre de sensibilisation sur le cancer du sein et les difficultés rencontrées par les patientes. Des femmes actuellement sous traitement, ainsi que d'autres ayant vaincu la maladie, ont partagé leurs expériences avec l'assistance. Leurs témoignages ont mis en lumière l'importance du dépistage précoce, de l'accès aux soins et du soutien de l'entourage dans le processus de guérison.

La soirée a également été marquée par l'interprétation du morceau « Les Fleurs de l'espérance », porteur d'un message de courage et de résilience à l'endroit des personnes qui luttent contre le cancer. L'allumage des bougies est venu renforcer cette symbolique, rappelant que l'espoir et la solidarité peuvent aider les malades à affronter les épreuves liées à la maladie.

Le directeur exécutif de l'ONG VISA, Dr Damien Ekoue-Kouvahey, a révélé que la lutte contre le cancer ne saurait reposer uniquement sur les professionnels de santé et les patientes, mais interpelle également la communauté, les institutions et toutes les personnes de bonne volonté : « Nous n'avons peut-être pas le pouvoir de guérir le cancer. Mais nous avons toutes et tous le devoir humain et divin de ne pas laisser ces femmes souffrir sans aucun soutien moral, matériel ou financier », a-t-il souligné.

L'ONG VISA multiplie depuis plusieurs années les initiatives de mobilisation de fonds. Ventes privées, soirées à thème et opérations commerciales organisées pour venir en aide aux femmes touchées par la maladie. ATOP/AO/MD/KYA

OCTOBRE ROSE :

DES ELEVES DU LYCEE DE TOKOIN 1 SENSIBILISEES SUR LES CANCERS DU SEIN ET DU COL DE L'UTERUS



Les officiels

Lomé, 19 oct. (ATOP) - L'association « Aujourd'hui et Demain le Togo » (ADT) a sensibilisé les élèves filles du lycée de Tokoin 1 sur les cancers du sein et du col de l'utérus, au cours d'échanges interactifs organisés le vendredi 16 octobre à Lomé.

La séance est placée sous le thème « Jeunes et conscientes : ensemble contre le cancer du sein ». Cette initiative s'inscrit dans le cadre du mois d'octobre rose. L'objectif est de diffuser les informations relatives à la prévention de ces maladies

auprès des jeunes filles, afin de contribuer à réduire leur incidence dans les années à

venir. Il s'agit également de faire de ces dernières des relais d'information auprès de leurs parents et de leurs communautés.

La séance de sensibilisation a été animée par Yelou-Clocuh Dodji, sage-femme d'État et responsable du service de planification familiale à l'Association togolaise pour le bien-être familial (ATBEF). Elle a d'abord entretenu les élèves sur le cancer du col de l'utérus, dont la principale cause est l'infection persistante par le papillomavirus humain (HPV). « Si ce virus n'est pas détecté, ça peut créer une lésion précancéreuse. Lorsque cette lésion n'est pas traitée, ça peut évoluer vers le cancer du col de l'utérus. Les facteurs de risque pour le cancer du col de l'utérus, sont entre autres, les rapports sexuels précoces avant 17 ans, le multi partenaires sexuels, l'utilisation des drogues, des femmes immunodéprimées, des femmes qui ont des infections à répétition et surtout des femmes vivant avec le VIH », a-t-elle expliqué.



Cérémonie de remise de don



Séance de sensibilisation aux élèves

S'agissant du cancer du sein, la sage-femme a évoqué plusieurs facteurs de risque, notamment l'âge avancé, les antécédents familiaux, la sédentarité, la consommation excessive d'alcool et l'obésité. Elle a recommandé aux femmes de consulter un professionnel de santé en cas d'anomalie ou de signe suspect. Une séance d'autopalpation, suivie d'exercices pratiques, a permis aux élèves de mieux maîtriser cette technique d'auto-examen des seins.

Le proviseur du lycée de Tokoin 1, Agbofin Ahlin, a souligné que la lutte contre le cancer du sein constitue une préoccupation pour l'établissement, au regard de la fréquence croissante de cette maladie au Togo. « Nous avons apprécié la présentatrice, qui nous a donné des informations que nous ignorions, notamment sur les risques, les manifestations et les signes cliniques du cancer du sein. Nous sommes désormais mieux outillés pour partager ces informations afin que, si la maladie apparaît, elle puisse être détectée précocement et prise en charge », a-t-il déclaré.

Selon le représentant national de France Volontaires pour le Togo et le Ghana, Rassembeye Telngar, une jeunesse engagée doit également être une jeunesse en bonne santé. Il a souligné l'importance de la sensibilisation au cancer du sein, d'autant plus que, selon lui, 75 % des volontaires sont des femmes et des filles. « Il est important de s'engager sur les questions de santé des jeunes. Pour pouvoir s'engager, il faut être en bonne santé, et le cancer du sein fait partie des maladies qui peuvent toucher les jeunes femmes, notamment entre 25 et 35 ans », a-t-il déclaré.

Le président de l'association ADT, Kouadoua-Kakpo Comlan, a indiqué que ce projet a été lancé au lycée de Tokoin 1, un établissement de référence à Lomé qui accueille de nombreuses jeunes filles. Il a précisé que l'initiative sera étendue à d'autres localités du pays.

La cérémonie a pris fin par la remise de poubelles portant le logo de l'association au lycée, afin de contribuer à une meilleure gestion des déchets au sein de l'établissement. Ce don symbolique s'inscrit dans le cadre du projet environnemental « Eco-School », mis en œuvre par l'association dans les établissements scolaires.

L'association ADT intervient au Togo dans trois domaines : le social, la citoyenneté et l'environnement. Elle mène des actions dans six champs spécifiques, à savoir l'éducation, la santé, le bien-être social, le civisme, la gestion des déchets et le reboisement. ATOP/AR/SED/KYA

LITTERATURE :

L'AUTEUR M'BA BILAO SAMTA INTERROGE L'HERITAGE ET LA CONDITION FEMININE A TRAVERS DEUX NOUVEAUX OUVRAGES

Lomé, 19 oct. (ATOP) – L'écrivain et essayiste togolo-américain, M'Ba Bilao Samta, a dédié, le samedi 17 octobre à Lomé, deux nouveaux ouvrages intitulés « Né d'une femme » et « Ne léguons plus la servitude », parus aux Éditions Awoudy.



L'assistance



L'auteur (milieu) en échanges

La cérémonie de présentation et de dédicace s'est déroulée en présence d'acteurs du monde universitaire, de figures du monde littéraire et de passionnés de lecture. Par cette double parution, l'auteur poursuit une démarche intellectuelle axée sur la déconstruction des préjugés sociaux, la responsabilisation individuelle et l'émancipation collective.

Le premier ouvrage, « Né d'une femme », est un roman de 227 pages, préfacé par la sénatrice Me Molgah Kadjaka Abougnima. À travers le parcours du personnage principal, Sam, l'auteur remet en question la domination masculine et les inégalités de genre institutionnalisées. M'Ba Bilao Samta s'interroge sur l'absurdité du sentiment de supériorité de l'homme vis-à-vis de la femme qui lui a donné la vie, qualifiant ce rapport de « système social biaisé » et d'« ingratitude envers la source ».

Le second livre, « Ne léguons plus la servitude », est un essai de 104 pages préfacé par l'éditeur Mawussé Héka. L'auteur y invite à une relecture critique de la notion d'héritage matériel et du rapport au travail salarié. Selon l'essayiste, transmettre des biens obsolètes ou des schémas de dépendance financière constitue un fardeau pour les générations futures. Il préconise plutôt la transmission d'un « héritage vivant », fondé sur la transformation des savoirs, des compétences et la recherche d'une véritable autonomie.

Pour l'éditeur, M. Mawussé Héka, ces publications s'inscrivent dans une démarche de développement personnel et d'éveil des consciences. « Ce sont des ouvrages à haute portée intellectuelle qui incitent à repenser nos choix de vie et ce que nous léguons réellement à la postérité », a-t-il souligné, précisant que la promotion des livres se poursuivra à travers des cafés littéraires et des débats sur les plateformes numériques.

Philosophe de formation, ancien enseignant et spécialiste en ingénierie technologique résidant aux États-Unis, M'Ba Bilao Samta est déjà l'auteur de plusieurs essais dont « La Symphonie Invisible » et « Mariage et maturité ».

ATOP/AM/KYA

NOUVELLES DES PREFECTURES

KOZAH:

LE RAPPORT PROVISOIRE CONSACRE A LA CARTOGRAPHIE DES CONFLITS VALIDE A KARA

Kara, 19 oct. (ATOP) - Plus de 242 conflits ont été identifiés dans les régions des Savanes, de la Kara et de la Centrale, selon une étude de cartographie des conflits dont le rapport provisoire a été validé le jeudi 15 octobre à Kara. Les résultats doivent aider à mieux prévenir les tensions et à renforcer la cohésion sociale face à la menace de l'extrémisme violent.



Le préfet de la Kozah (micro) plaçant son mot



L'assistance

L'étude a été menée par la branche togolaise du Réseau ouest-africain pour l'édification de la paix (WANEP-Togo), en partenariat avec ASCNA-HO. Elle s'inscrit dans le cadre du projet « Résilience économique face à l'extrémisme violent, Continuité », financé par Pain pour le Monde (PPLM).

Outre les conflits répertoriés, les résultats révèlent des griefs non résolus et des mécanismes de gestion des différends fragilisés. Ils soulignent également des vulnérabilités liées aux interactions entre l'extrémisme violent et la criminalité transfrontalière. La cartographie entend ainsi fournir aux autorités et aux acteurs locaux des données utiles pour mieux cibler leurs interventions, prévenir l'aggravation des tensions et renforcer durablement la paix dans les régions concernées. A l'issue des échanges, les participants ont élaboré une feuille de route pour la diffusion et l'exploitation des résultats. Ils se sont également engagés à vulgariser le document final afin de favoriser une gestion pacifique des conflits dans leurs communautés respectives.

Le préfet de la Kozah, Colonel Bonfo Faré, a rappelé que les conflits fonciers, les tensions entre agriculteurs et éleveurs, les différends liés à la chefferie et les tensions intercommunautaires peuvent fragiliser la cohésion sociale. Il a également souligné que la vulnérabilité des jeunes face aux discours de recrutement peut favoriser l'expansion de l'extrémisme violent lorsque ces problèmes ne sont pas traités à temps. Le préfet a estimé que l'initiative répond au besoin de disposer de données fiables et adaptées aux réalités locales pour améliorer les mécanismes de prévention et renforcer la résilience communautaire.

Le commissaire divisionnaire de police Tchendo Kpatcha, conseiller du ministre de la Sécurité et de la Protection civile, a fait savoir que « cette démarche témoigne de la nécessité d'un dialogue constructif, dans lequel les compétences et les expériences des

différents acteurs se complètent dans la production de connaissances utiles à la compréhension des enjeux de sécurité au service de l'intérêt général ».



Séance de travail en groupe



Une lauréate recevant son prix des mains de Berena

De son côté, le membre du conseil administratif de WANEP-Togo, Logossou Kokou, a insisté sur le rôle de la paix dans le développement des communautés. Il a appelé à une mobilisation collective pour prévenir les conflits et consolider la cohésion sociale, notamment dans les zones exposées à l'extrémisme violent.

Les participants ont formulé des observations pour améliorer le document avant sa validation définitive. ATOP/TAL/AO

CONCERTATION ETAT-SECTEUR PRIVE :

LES OPERATEURS ECONOMIQUES SENSIBILISES SUR L'ACCES ET LA SECURISATION DU FONCIER

Kara, 19 oct. (ATOP) – Le Comité régional de concertation État-secteur privé (CR-CESP) de la Kara a organisé, le vendredi 16 octobre à Kara, une rencontre d'échanges et de sensibilisation sur l'accès et la sécurisation du foncier au profit des opérateurs économiques, dans le cadre de sa deuxième tournée préfectorale.

Cette initiative vise à informer les investisseurs, producteurs et entrepreneurs sur les procédures légales d'accès à la terre et les mécanismes de sécurisation foncière, afin de prévenir les litiges et de favoriser un environnement propice aux investissements privés.

La rencontre de Kara constitue la dernière étape de cette tournée qui a conduit les membres du comité à Bassar, le 14 octobre, puis à Kantè, le 15 octobre. Les échanges ont porté essentiellement sur les dispositions réglementaires régissant l'accès à la terre, les démarches de sécurisation des parcelles ainsi que les droits et obligations des exploitants fonciers. Ils ont également permis aux participants de mieux comprendre les différentes procédures administratives et juridiques en matière foncière.

Le préfet de la Kozah, Colonel Bonfoh Farè, a salué cette initiative qui contribue au renforcement du dialogue entre l'administration publique et les acteurs économiques. Il a souhaité des échanges fructueux et plaidé pour la pérennisation de ce cadre de concertation au bénéfice du développement économique local.

Le directeur régional du Commerce et du Contrôle de la qualité, secrétaire technique du CR-CESP, Donou Kossi, a expliqué que cette tournée répond aux préoccupations exprimées par les opérateurs économiques, notamment les difficultés liées



Les participants

à l'accès et à la sécurisation des terres. Selon lui, la méconnaissance des procédures foncières expose de nombreux investisseurs à des conflits susceptibles de compromettre leurs activités et de les entraîner dans de longues procédures judiciaires. M. Donou a relevé que, malgré les mesures prises par l'État pour simplifier les démarches et réduire les coûts de sécurisation foncière, plusieurs opérateurs économiques demeurent insuffisamment informés des dispositions en vigueur. Il a précisé que les échanges ont permis de lever certaines confusions relatives aux donations, aux droits d'exploitation et aux autres mécanismes d'accès à la terre.



Echange entre participants

le secteur privé, identifier les difficultés rencontrées par les acteurs économiques et rechercher des solutions concertées en vue de l'amélioration du climat des affaires. ATOP/AE/SED

Le secrétaire technique s'est dit satisfait de l'intérêt manifesté par les participants, tout en reconnaissant la nécessité de poursuivre les actions de sensibilisation. Il a souligné que plusieurs opérateurs économiques ont souhaité la régularité de ces rencontres afin de disposer d'informations actualisées sur la réglementation foncière.

Le CR-CESP constitue un cadre de dialogue institué par l'État pour favoriser la concertation entre les pouvoirs publics et

SANTE :

LE CHU DE KARA RENFORCE LES COMPETENCES DES PROFESSIONNELS DE SANTE EN ANESTHESIE-REANIMATION

Kara, 19 oct. (ATOP) – Le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Kara a organisé une rencontre scientifique et une session de formation continue les 16 et 17 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale de l'anesthésie.



Table officiels



L'assistance

Célébrée le 16 octobre de chaque année, cette journée est placée sous le thème « L'anesthésiologie tout au long du parcours de soins du patient ».

L'initiative vise à renforcer les compétences des professionnels de santé afin d'améliorer la qualité et la sécurité des soins. Cette rencontre a constitué un cadre d'échanges et de partage d'expériences entre les acteurs de la santé sur les bonnes pratiques en anesthésie, en réanimation et dans la prise en charge des urgences. Elle a permis aux participants d'actualiser leurs connaissances, d'harmoniser les protocoles de soins et de renforcer la collaboration entre les différentes spécialités médicales. Les travaux ont porté notamment sur la sécurité du patient, la prévention des complications

péri opératoires, la prise en charge des urgences vitales et obstétricales ainsi que l'amélioration des pratiques professionnelles.

Le secrétaire général du gouvernement de la Kara, Gnigbangou Gountibote, a salué l'engagement des professionnels de l'anesthésie-réanimation dans la préservation des vies humaines. Il a souligné que cette initiative s'inscrit dans la dynamique de renforcement du système sanitaire national, conformément à la vision du président du Conseil, Faure Gnassingbé, fondée sur le triptyque « Protéger, rassembler et transformer ». Il a expliqué que protéger consiste à garantir la sécurité du patient à toutes les étapes de sa prise en charge, tandis que rassembler appelle à une meilleure coordination entre les professionnels de santé. Transformer revient, selon lui, à traduire les connaissances acquises en pratiques médicales améliorées au bénéfice des populations.

Le directeur du CHU Kara, Worou Kassetinin, a indiqué que cette célébration, couplée de l'ouverture d'une académie de formation continue, répond à la nécessité de renforcer les capacités du personnel soignant. Il a précisé que cette démarche contribuera à réduire les risques opératoires, à améliorer la prise en charge des urgences et à participer à la réduction de la mortalité maternelle et néonatale. Le directeur a exhorté les participants à faire preuve d'assiduité afin que les acquis de cette formation se traduisent par une amélioration effective des prestations dans les blocs opératoires, les maternités et les services de réanimation.

Le président du comité d'organisation, le professeur titulaire d'anesthésie-réanimation à l'Université de Kara, Mouzou Essohanam, a relevé que la qualité des soins repose sur une chaîne d'intervenants, des ressources humaines qualifiées, des équipements adaptés et la disponibilité des médicaments. Il a invité les participants à privilégier le partage d'expériences et la complémentarité des compétences pour relever les défis liés à la sécurité des patients.

Cette célébration constitue également une occasion de reconnaître le rôle déterminant des anesthésistes-réanimateurs dans la réussite des interventions chirurgicales et la prise en charge des situations critiques.

ATOP/AE/MD/KYA

SALUBRITE PUBLIQUE :

DIX MENAGES DE PYA RECOMPENSES POUR LEURS EFFORTS EN MATIERE DE PROPRETE



Les acteurs impliqués avec les officiels

d'hygiène et à maintenir leur environnement propre. Les lauréats ont été sélectionnés à l'issue d'une évaluation menée conjointement par l'ANASAP et la mairie. Les critères retenus portent notamment sur l'abonnement à un service de pré-collecte des ordures ménagères et la propreté des toilettes et des douches.

Le directeur général de l'ANASAP, Général Gnakoudè Berena, a expliqué que ce concours vise à encourager les bonnes pratiques, en complément des mesures de

Kara, 19 oct. (ATOP) - Quatre ménages de Pya, dans la commune Kozah 2, ont reçu chacun 100 000 F CFA et six autres 50 000 F CFA pour leurs efforts en matière d'hygiène et de propreté. Ces récompenses leur ont été remises le vendredi 16 octobre par l'Agence nationale d'assainissement et de salubrité publique (ANASAP), dans le cadre du concours « Ménage de la semaine ».

L'initiative vise à encourager les familles à adopter de bonnes pratiques

sanction contre les comportements nuisibles à la salubrité. Il a fait savoir que la propreté commence au sein des ménages et nécessite l'engagement de tous, notamment des autorités, des chefs traditionnels, des associations et des citoyens. Il a exhorté les habitants de Pya à maintenir leurs efforts et à s'inspirer des ménages primés pour faire progresser les pratiques d'hygiène dans la localité. Cette démarche, a-t-il rappelé, s'inscrit dans la politique de promotion de la salubrité portée par le Président du Conseil, Faure Gnassingbé.

Le maire de Kozah 2, Batchassi Essonanna, a souligné que l'objectif du concours ne se limite pas aux récompenses financières. Il s'agit surtout d'amener les populations à faire de la propreté une habitude quotidienne et une responsabilité partagée. Il a félicité les lauréats et encouragé les autres ménages à suivre leur exemple. Le maire a enfin salué l'ANASAP pour cette action de sensibilisation qui contribue à renforcer l'hygiène domestique et à améliorer le cadre de vie des populations.

ATOP/SG/AO/KYA

EGLISE CATHOLIQUE :

LE CENTENAIRE DES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES CELEBRE A KARA



Les pontifes avec certains prêtres

Kara, 19 oct. (ATOP) - Les évêques du Togo ont célébré, le jeudi 15 octobre à la cathédrale Saints Pierre et Paul de Kara, le centenaire des Journées mondiales des Œuvres pontificales missionnaires (OPM).

La messe est placée sous le thème « Un dans le Christ, unis dans la mission ». Elle a été l'occasion de rappeler l'importance de l'engagement de chaque chrétien dans l'annonce de l'Évangile et le service des autres. La célébration s'est tenue dans le cadre de la 143e session

ordinaire de la Conférence des évêques du Togo (CET), ouverte le 11 octobre à Kara, sous l'accueil de l'évêque du diocèse, Mgr Jacques Danka Longa.

Concélébrant la messe, l'évêque d'Atakpamé, Mgr Moïse Touho Messan, a mis en avant la contribution des OPM à la mission de l'Église universelle. Il a notamment souligné son rôle dans l'évangélisation, l'éducation, la santé et la formation des jeunes. Selon lui, tout baptisé est appelé à devenir un témoin du Christ dans son milieu de vie. L'officiant a invité les fidèles à raviver leur esprit missionnaire en annonçant le Christ et en témoignant de l'amour de Dieu par des actes de solidarité et de fraternité. Il a insisté sur la nécessité de vivre cette mission dans l'unité, conformément au thème retenu pour le centenaire.

Au nom de la Conférence des évêques du Togo, l'archevêque métropolitain de Lomé, Mgr Isaac Jogues Agbémenya Kodjo Gaglo, a exprimé sa gratitude à l'évêque de Kara et à ses collaborateurs pour leur accueil et leur contribution à la bonne organisation de la session. Il a renouvelé ses condoléances au diocèse à la suite des décès de prêtres, tout en encourageant les fidèles à garder l'espérance et à demeurer unis dans l'amour de Dieu.

Le vicaire général du diocèse de Kara, le père Aristide Toyi Kagnouda, et le directeur national des Œuvres pontificales missionnaires (OPM), le révérend père Jonas Anawia, ont salué le choix de Kara pour accueillir la célébration du centenaire des OPM.

Ils ont invité les prélats à porter le diocèse dans leurs prières, et exhorté les fidèles à renforcer leur engagement dans l'évangélisation.



Les évêques unis aux fidèles récitent la prière pour le Togo



Les fidèles

A travers cette célébration, l'Eglise catholique au Togo réaffirme ainsi l'importance de la mission, qui consiste non seulement à annoncer l'Évangile, mais aussi à témoigner de la foi par des actions concrètes en faveur des communautés. ATOP/TAL/AO/KYA

KLOTO :

DEUX OUTILS DE PLANIFICATION URBAINE ET ECOLOGIQUE VALIDES

Kpalimé, 19 oct. (ATOP) – Le Schéma d'aménagement urbain et paysager (SAUP) du centre-ville de Kpalimé et le Plan d'aménagement écologique des berges, des réserves naturelles et des flancs de montagnes de la préfecture de Koto ont été validés le vendredi 16 octobre à Kpalimé.

Élaborés avec l'appui financier de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ces deux outils visent à intégrer les enjeux environnementaux et climatiques dans la planification territoriale. Ils entendent répondre aux défis liés à la croissance urbaine, aux risques d'inondation et à la dégradation des écosystèmes, tout en favorisant la préservation durable des ressources naturelles.

Les travaux ont permis aux acteurs concernés d'examiner les documents, de formuler des observations et de proposer des améliorations. À l'issue des échanges, les deux outils ont été amendés et validés. Un rapport assorti de recommandations pour leur mise en œuvre a également été adopté.

Le représentant du ministère de l'Environnement et des Ressources forestières, Anthe Komi Jonas, a souligné que ces outils contribueront à renforcer une gouvernance territoriale inclusive et respectueuse de l'environnement. Il a souhaité que leur mise en œuvre permette de placer le développement durable au cœur des programmes des communes concernées.

Le préfet de Koto, Assan Koku Bertin, a rappelé l'importance de préserver le patrimoine naturel de la préfecture, notamment les flancs de montagnes, la forêt classée de Missahöhe et les cascades, face à la pression croissante de l'urbanisation. Il a insisté sur la nécessité de mobiliser les ressources nécessaires et de solliciter les partenaires techniques et financiers afin de concrétiser les orientations retenues.

Le représentant de la FAO, Dr Pereki Hodoabalo, a relevé l'importance de ces outils pour aider les collectivités territoriales à mieux anticiper les effets des changements climatiques et à orienter leurs choix d'aménagement. Il a indiqué que la préfecture de



Les participants

Kloto, malgré ses atouts écologiques, économiques, culturels et touristiques, est confrontée à plusieurs défis, notamment la croissance urbaine, la pression sur les infrastructures, la dégradation progressive des ressources naturelles et l'intensification des risques climatiques.

L'initiative bénéficie également de l'accompagnement technique du Centre de recherche et de valorisation des dynamiques et initiatives de développement et des organisations (CERViDA-DOUNEDON).

ATOP/AYH/MD

PLAIDOYER POUR UN MEILLEUR ACCES DES FEMMES RURALES AUX MOYENS DE PRODUCTION

Kpalimé, 19 oct. (ATOP) – L'association Eco-Impact, à travers son Collège des Femmes, point focal national du mouvement panafricain « Nous Sommes la Solution » (NSS-Togo), a organisé une causerie-débat le vendredi 16 octobre à Kpalimé.



Les officiels



Les participants

Cette rencontre est initiée à l'occasion de la Journée internationale de la femme rurale (JIFR) et de la Journée mondiale de l'alimentation (JMA). Elle s'inscrit dans le cadre de l'Année internationale des agricultrices 2026. La célébration est placée sous les thèmes respectifs de la JIFR, « L'émancipation des femmes rurales : construire un avenir résilient avec Beijing+30 », et de la JMA, « Innover aujourd'hui pour nourrir demain ».

La journée vise à renforcer le rôle des femmes dans la construction de systèmes alimentaires durables et résilients, tout en favorisant le partage d'expériences entre les acteurs du secteur. Les échanges ont porté sur l'autonomisation des femmes rurales, l'accès à la terre et au financement, la promotion de l'agroécologie et la valorisation des produits locaux. Le leadership féminin, la préservation des semences paysannes et l'entrepreneuriat agroécologique ont également été abordés. Des ateliers pratiques, un concours culinaire, des animations éducatives, une projection de film et une exposition de produits locaux ont marqué la célébration.

La coordinatrice du marché Panier Bio de Kpalimé, Georgette Agbéka Adiku, a souligné le paradoxe auquel sont confrontées les femmes rurales. Bien qu'elles contribuent à la production alimentaire, elles vendent souvent leurs récoltes à vil prix et peinent à accéder à une alimentation suffisante lorsque les prix augmentent. Elle a plaidé pour un meilleur accès à la terre et aux moyens de production afin d'améliorer leurs revenus et leurs conditions de vie.

Le directeur régional de l'Agriculture des Plateaux-Ouest, Konde Yawovi Afidenyo, a insisté sur l'adoption de pratiques agricoles adaptées aux changements climatiques, l'utilisation de semences résilientes, la réduction des pertes après récolte et la valorisation des produits locaux.

Le maire de Kloto 1, Apelete Kossi Atigaku, a appelé à des actions concrètes pour faciliter l'accès des femmes au foncier. Il a également évoqué les possibilités

d'accompagnement financier offertes par les structures de microfinance, avec des crédits pouvant atteindre 30 millions de FCFA pour certaines initiatives féminines structurées.

Cette activité a bénéficié de l'appui de Fahamu Africa/NSS. ATOP/ER/AYH/MD

FIN DE L'ATELIER DE CO-PRODUCTION DE PLAIDOYER :

LES PARTICIPANTS CONVIES A APPLIQUER LES OUTILS REÇUS



Le consultant (au fond) s'adressant aux participants

Kpalimé, 19 oct. (ATOP) – Les participants à l'atelier de renforcement de connaissances et de co-production des stratégies de plaidoyer en matière de genre et d'inclusion ont été conviés à appliquer les outils reçus, au terme des travaux le vendredi 16 octobre à Kpalimé.

L'atelier est un volet du projet DeZon, « implique-toi » en langue locale : « Promotion de la participation-Egalité et équité de genre au Togo ». Démarré le 12 octobre, il a réuni les membres des comités

de plaidoyer mis sur pied pour coordonner et suivre les différentes démarches de plaidoyer autour de quatre mesures retenues pour favoriser l'effectivité de l'égalité de genre au Togo. Cette activité a permis de renforcer les capacités des participants en matière de plaidoyer sensible au genre et à l'inclusion.

« A terme de cette formation, ce qui est recommandé, c'est de mieux s'approprier des informations reçues en termes d'outils, les appliquer et les améliorer », a dit le consultant Améganvi Annassan, à l'endroit des membres des comités de plaidoyer. Il a invité chaque membre à co-construire, à participer, à s'impliquer en vue de l'efficacité du travail jusqu'à la réalisation du plaidoyer sur le terrain. M. Améganvi a salué l'ouverture d'esprit de ses interlocuteurs. « Les réactions des participants et leurs questions m'ont permis de mieux expliquer ce que j'avais comme message à leur endroit », a-t-il fait savoir.

La conseillère technique à GIZ-Dezon, Maglo Afi, a promis, au nom du chef projet-Dezon, prendre en considération des doléances des participants relatives à la prise en compte de la transversalité de l'inclusion dans les quatre mesures et la production des attestations.

Les participants ont témoigné avoir acquis de nouvelles connaissances durant cette activité. « J'ai beaucoup appris de nouvelles notions et outils sur le plaidoyer », affirme Kossi Afi. Pour Yagninim Ama, cette rencontre a été une opportunité spéciale dans la forme et dans le fond, car le cadre mis en place par les organisateurs a permis d'aller au-delà de la formation. « La co-construction a démarré et elle va continuer sur le terrain », a reconnu M. Tchirktema Damobé, un autre membre d'un comité.

Les travaux ont porté sur la définition et les principes du plaidoyer, la prise en compte du genre et de l'inclusion, le cycle d'un processus de plaidoyer ; l'analyse du contexte institutionnel, politique et social, ainsi que l'examen des politiques et des dispositifs existants.

D'autres sessions ont été également consacrées à l'identification des arguments, l'utilisation des données et éléments de preuve, à l'adaptation des messages aux différentes cibles ainsi qu'au suivi-évaluation et à la redevabilité du plaidoyer. ATOP/BV/BA

PROJET DEZON :**LES MEMBRES DES COMITES DE PLAIDOYER S'ENGAGENT A TRAVAILLER EN SYNERGIE***Signature de la charte*

Kpalimé, 19 oct. (ATOP) – Les membres des quatre comités de plaidoyer constitués autour des mesures retenues dans le cadre de la mise en œuvre du projet DeZon, intitulé « Promotion de la participation, de l'égalité et de l'équité de genre au Togo », ont signé une charte de collaboration le jeudi 15 octobre à Kpalimé.

À travers cette charte, les acteurs s'engagent à travailler en synergie et à mener des actions de plaidoyer en vue de l'adoption des mesures ciblées. Le document

définit les modalités de collaboration entre les organisations de la société civile (OSC), les organisations de défense des droits des femmes (ODDF), les médias et les universités du Togo, afin d'améliorer la participation politique et économique des femmes.

Chaque partie prenante s'engage à participer activement au processus mis en place avec l'appui du projet DeZon/GIZ et à contribuer à la réalisation des actions retenues par le comité de plaidoyer au sein duquel sa structure est représentée.

Les Universités du Togo s'engagent à fournir des analyses objectives, des notes conceptuelles et des données probantes. Elles garantissent la neutralité scientifique des données utilisées par les comités ainsi que le partage des connaissances avec les autres membres. Les OSC s'engagent notamment à coordonner la mobilisation citoyenne et à assurer le portage politique des mémorandums et des messages de plaidoyer. Pour leur part, les ODDF se disent prêtes à documenter les violations des droits des femmes et à contribuer à la collecte de données probantes sur les inégalités de genre. Les médias, quant à eux, s'engagent à assurer la diffusion et la vulgarisation des rapports et des messages de plaidoyer auprès du grand public.

La cheffe d'équipe de Health Focus/DeZon, Henry Paule Elise, a exprimé le souhait que les engagements pris soient respectés. Elle a réitéré sa disponibilité à accompagner les comités dans leurs démarches en vue de l'adoption des mesures ciblées.

Les deux premières mesures sur lesquelles travaillent les comités portent sur l'adoption de dispositions favorisant la représentation paritaire des femmes et des hommes, ainsi que sur la redynamisation et l'opérationnalisation des cadres de concertation au niveau local. Les deux autres mesures concernent le renforcement de la base juridique, l'attribution des Cellules focales genre relais (CFGR) et le plaidoyer en faveur de l'application du guide élaboré pour faciliter l'inclusion des personnes en situation de handicap dans l'environnement professionnel au niveau local.

ATOP/BV/AYH/KYA

DES JEUNES DECOUVRENT L'AGROECOLOGIE DE LA « FERME GAVISA » A YEVIEPE

Kpalimé, 19 oct. (ATOP) – Des jeunes de différentes localités du Grand Kloto ont découvert des pratiques de production agroécologique et de transformation des produits locaux, lors d'une journée portes ouvertes organisée à la ferme Gavisa, à Yéviépe, dans la commune Kloto 1, le samedi 17 octobre.

L'initiative est à l'actif de l'ONG Jeunes volontaires pour l'environnement (JVE), en collaboration avec l'ONG Volontaires pour l'épanouissement de la famille (VEF). Elle vise à sensibiliser les jeunes aux enjeux de la consommation locale et d'une alimentation saine pour s'assurer une bonne santé.



Visite guidée dans la ferme



Explications sur le fonctionnement de la ferme GAVISA

Placée sous le thème « Notre assiette raconte une histoire, de la graine à notre ventre », cette visite immersive a permis aux participants de suivre les différentes étapes de la chaîne alimentaire, de la production au champ jusqu'à la transformation et à la consommation. Ils ont parcouru les parcelles de la « ferme Gavisa », observé la diversité des cultures et échangé avec les responsables sur les pratiques agroécologiques, le magasin de conservation des semences et le centre de transformation des récoltes.

Située à Yéviépé, la « ferme Gavisa » signifie Groupe d'actions pour une vie saine au Togo. Elle est spécialisée dans la transformation des récoltes en pain, huile et pâte d'arachide, gari, tapioca, farine de patate douce et des confitures. Les excédents de fruits, dont l'ananas et la papaye, peuvent également être séchés ou transformés en confitures afin de limiter les pertes et de prolonger leur disponibilité.

Malgré ce savoir-faire, la ferme fait face à une demande supérieure à sa capacité de production. Son directeur, Komla Toussaint Zivi, a souligné que les quantités de produits sollicitées par les consommateurs dépassent celles disponibles. Il a ainsi encouragé les jeunes à s'intéresser à la production agroécologique, tout en insistant sur la préservation des semences locales, menacées de disparition. Selon lui, le choix des consommateurs constitue un levier essentiel pour soutenir les producteurs et développer une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

Pour le responsable de l'antenne de JVE dans les Plateaux, Dodzi Movia, cette initiative vise à renforcer les connaissances des jeunes en agroécologie et à éveiller leur conscience et curiosité sur la qualité des aliments à consommer. Il a expliqué que le choix de Gavisa tient notamment à la réputation de cette ferme dans la région et à son engagement dans la valorisation des produits locaux, malgré l'éloignement et les difficultés d'accès au site.

Le directeur de l'ONG VEF, Emmanuel Kokoé Ikavi, partenaire de JVE dans le cadre d'un projet sur la sécurité alimentaire, a insisté sur les avantages sanitaires et économiques de la consommation locale. Il a invité les jeunes à privilégier les aliments naturels et à contribuer à la valorisation des productions nationales.

La visite a suscité l'intérêt des participants, dont certains ont découvert, pour la première fois, des cultures et des légumes qu'ils n'avaient pas encore vus dans leurs milieux de production. Ils ont jugé l'expérience enrichissante et exprimé la volonté de sensibiliser leurs proches à l'intérêt de consommer des produits biologiques.

ATOP/ER/AYH/DHK



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



EDUCATION:**L'ONG CONSCIENCE ECOLOGIQUE FAIT DON D'OUVRAGES SCOLAIRES AU LYCEE DE TOVE-RAILS**

Kpalimé, 19 oct. (ATOP) – L'ONG Conscience écologique a offert, le vendredi 16 octobre, un lot d'ouvrages scolaires, destinés à la bibliothèque du Lycée de Tové-Rails, situé dans la banlieue est de Kpalimé.



Les élèves brandissant chacun un livre



Les apprenants devant les lots de livres

Ce don s'inscrit dans le cadre d'un projet d'accompagnement des apprenants. Il vise à améliorer leurs performances scolaires et à renforcer les ressources documentaires de l'établissement.

Le lot de documents est composé de dictionnaires allemand-français et français-allemand, de livres de Physique-Chimie-Technologie (APC 3^e), d'annales de Sciences de la vie et de la Terre (SVT) pour la terminale D, d'annales du probatoire 1^{re} D, ainsi que de manuels d'anglais « Open English » pour les classes de 3^e, de Première et de Terminale.

Le proviseur du Lycée de Tové-Rails, Adzévoda Kossi, a exprimé sa reconnaissance à l'ONG pour cet appui qui contribue, selon lui, à l'amélioration des résultats scolaires des apprenants. « Depuis que l'ONG a commencé à nous soutenir en manuels scolaires, nous constatons une évolution positive des résultats aux examens nationaux de fin d'année », a-t-il indiqué. Il a précisé que les ouvrages sont régulièrement exploités par les élèves, leur permettant de renforcer leurs connaissances et de mieux se préparer aux examens.

Le président de l'ONG Conscience écologique, Kpelly Eric, a expliqué que ce don vise à enrichir le fonds documentaire de la bibliothèque, notamment dans les matières scientifiques et littéraires, pour renforcer les apprenants dans leur parcours scolaire. « Nous sommes revenus au Lycée de Tové-Rails pour remettre à l'établissement de nouveaux lots de manuels scolaires destinés à accompagner les élèves durant l'année scolaire », a-t-il déclaré. Selon lui, les différents dons effectués depuis le lancement du projet portent à environ 600, le nombre de livres offerts à l'établissement. M. Kpelly Eric a invité les élèves à faire un bon usage des ouvrages mis à leur disposition.

Le président de l'ONG a réaffirmé la volonté de sa structure à contribuer, à travers cette initiative, aux efforts de l'État togolais en faveur d'un accès plus équitable à l'éducation. ATOP/AYH/MD/KYA

BASSAR :**L'ANID EDIFIE LES ACTEURS LOCAUX ET LES LEADERS COMMUNAUTAIRES SUR « L' E-ID TOGO »**

Bassar, 19 oct. (ATOP) - L'Agence nationale d'identification (ANID) a organisé, les 15 et 16 octobre, un atelier de formation et de sensibilisation à l'intention des acteurs locaux et leaders communautaires des quatre communes de Bassar sur le projet d'identification biométrique « e-ID Togo ».

L'objectif est d'éclairer davantage les participants sur le processus d'enregistrement biométrique afin qu'ils puissent relayer l'information en vue d'une mobilisation collective autour du projet.

Cette sensibilisation est axée sur le thème l'e-ID « une identité pour tous ». Elle intervient dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'identification unique pour une intégration régionale. Ce projet initié par le gouvernement est soutenu par la Banque mondiale (BM) à travers le programme « WURI-Togo ». Il vise à doter chaque citoyen résident au Togo, d'un Numéro d'identification unique (NIU) afin de faciliter l'accès aux services sociaux et financiers.



Les participants

Les spécialistes de l'ANID ont entretenu les participants sur les éléments fondamentaux du projet, le cadre juridique et institutionnel, l'organisation de l'enregistrement de masse. Ils ont expliqué aux acteurs leurs rôles et responsabilités dans le processus d'enregistrement et sur la mise en place des Comités communaux de gestion de plaintes (CCGP). Les échanges ont également porté sur les missions des CCGP à savoir : recevoir et traiter convenablement les plaintes et réclamations, favoriser des solutions rapides, impartiales et confidentielles.

Le spécialiste en développement social à ANID, Dr Atikpati Affo-Ogou, a fait savoir que moins de 15% de la population détient une carte d'identité nationale. Il a invité les populations à s'impliquer activement dans ce processus. Il a précisé que l'établissement de la carte biométrique est sécurisé, gratuit et accessible dès l'âge de 5 ans.



Les acteurs locaux et leaders communautaires



Dr Atikpati Affo-Ogou lors de sa présentation

Le préfet de Bassar, Lt-col Asiah Hodabalo a souligné que ce projet gouvernemental permettra de faciliter l'accès aux services sociaux de base, de renforcer la protection sociale et de promouvoir l'inclusion financière. « L'adhésion et la mobilisation de toute la population repose sur vos épaules entend que relais d'information et leaders d'opinion. Votre rôle sera essentiel pour sensibiliser nos concitoyens dans chaque canton, village, et quartier pour que toute la population de Bassar soit en possession de cette carte », a-t-il indiqué.

Le sénateur Djato Tassounti, les maires, les chefs traditionnels, les leaders religieux, les forces de l'ordre et de sécurité, les représentants des organisations de la société civile, des jeunes et personnes vivant en situation d'handicap ont assisté à la sensibilisation.

ATOP/LK/BA

LES AUTORITES DES SAVANES S'ENQUIERENT DE L'EVOLUTION DES TRAVAUX DU PROJET PATA-OTI

Mango, 19 oct. (ATOP) – Des autorités politiques, administratives et éducatives ainsi que des chefs de services de la région des Savanes ont visité, le jeudi 15 octobre, plusieurs sites du Projet d'aménagement des terres agricoles de la plaine de l'Oti (PATA-OTI), pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux.



La délégation à l'EPP Faré



M. Tabiou (milieu) donne des explications

Cette tournée est organisée par le Comité régional d'orientation et de pilotage (CROP) et l'Unité de gestion du projet (UGP), avec l'appui du ministère chargé de l'Agriculture et des partenaires financiers, notamment la Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique (BADEA), la BOAD et le Fonds OPEP. Elle vise à apprécier les réalisations, à relever les difficultés rencontrées sur le terrain et à solliciter l'accompagnement des autorités pour la sécurisation des ouvrages.

La délégation était conduite par le préfet de l'Oti, Colonel Kondi Yao Kidighan, en présence du président du Conseil régional des Savanes, Banlepo Nabaguédjoa, du maire de la commune Oti 1, Noukome Nimani Ignace, du directeur régional de l'Éducation des Savanes, Alpha Mollah, et d'autres personnalités.

A la zone 4, la visite a permis de constater sur l'ancien site de l'Office des produits agricoles du Togo (OPAT), les aménagements du système de drainage des eaux sur 305 hectares, les pistes rurales, la centrale solaire, les espaces destinés à l'agroforesterie et aux cultures de contre-saison, les magasins de stockage et les forages d'eau potable.

A Sadori, la délégation a visité l'Unité de soins périphériques (USP), dotée d'un forage fonctionnel et d'une salle d'alphabétisation.

A Koumongoukan, elle a découvert des hangars de marché et des forages tandis qu'à Faré, les ouvrages visités comprennent des bâtiments scolaires, une salle d'alphabétisation, une centrale solaire de 1 000 KWc et des aménagements destinés au drainage des eaux du fleuve Oti sur 506 hectares pour le développement de la pisciculture. Les travaux de pistes rurales entre Faré et Mayifoko ainsi que l'USP de cette localité ont également été inspectés. D'autres infrastructures, notamment des hangars de marché, des magasins, des Zones d'aménagement agricole planifiées (ZAAP) et des pistes de liaison ont été réalisées à Nakpiékou 1 et 2 ainsi qu'à Djégori.

Le responsable des aménagements hydrauliques et des infrastructures du PATA-OTI, Tabiou Gmakagna et le président du CROP-Savanes, Djatoite Minto, ont estimé le taux d'exécution des travaux entre 70 et 75 %. Ils ont sollicité l'accompagnement des autorités pour sécuriser les centrales solaires, dont la réalisation a nécessité d'importants investissements. Les deux responsables ont exhorté les bénéficiaires à préserver les ouvrages afin d'assurer leur durabilité.

Le préfet de l'Oti et le président du Conseil régional des Savanes ont salué les réalisations et encouragé le CROP et l'UGP à renforcer la communication autour du projet. Ils ont réaffirmé leur disponibilité à accompagner sa mise en œuvre.

Démarré en 2017 pour s'achever en 2028, le PATA-OTI couvre plusieurs préfectures, notamment Kpendjal, Kpendjal-Ouest, Tône, Oti, Oti-Sud et Tandjouaré.
ATOP/TT/JK/DHK

OGOU :

UNE PROJECTION DOCUMENTAIRE D'ARCHIVES COLONIALES POUR PROMOUVOIR LE PATRIMOINE CULTUREL TOGOLAIS

Atakpamé, 19 oct. (ATOP) – Le ministère du Tourisme, des Arts et de la Culture a organisé, le samedi 17 octobre au Centre culturel d'Atakpamé, une soirée cinématographique dédiée au patrimoine culturel togolais.



Des autorités suivant...



...la projection

Cet événement s'inscrit dans le cadre du projet de restitution des œuvres audiovisuelles de Hans Schomburgk réalisées durant la période coloniale Togo-allemande. L'initiative est financièrement soutenue par le Fonds franco-allemand de recherche.

Ce projet se veut la valorisation et la réappropriation symbolique du patrimoine national, en particulier des œuvres et objets culturels actuellement conservés à l'étranger. Par cette démarche mémorielle et pédagogique, les organisateurs ambitionnent de sauvegarder la mémoire collective, de favoriser une compréhension approfondie de l'histoire coloniale du Togo et de transmettre ces précieux repères identitaires aux générations contemporaines et futures.

La rencontre a regroupé des acteurs du corps éducatif, des élèves, des élèves-professeurs, des artisans ainsi que des délégués de la société civile. Elle a offert un espace privilégié de découverte, d'échanges et de réflexion sur le rôle constitutif des populations locales durant la période coloniale.

La programmation a mis à l'honneur des documents d'archives inédits, notamment les travaux d'édification de l'imposante station de télégraphie sans fil de Kamina (1913-1914), conçue à l'époque pour assurer la liaison radiophonique stratégique entre l'ancien protectorat du Togo et Berlin. En outre, les courts-métrages diffusés ont mis en lumière les traditions séculaires, les savoir-faire agricoles liés à la culture du coton, ainsi que les méthodes artisanales de sidérurgie traditionnelle observées à Bandjeli, dans la région du Grand Bassar.

Le directeur régional du Tourisme, des Arts et de la Culture des Plateaux, Monkli Kokou s'est félicité de la mobilisation du public. Il a exhorté l'assistance à une attention soutenue afin de saisir pleinement la portée historique et culturelle des documents présentés. ATOP/AY/KKT/DHK



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



PATRIMOINE CULTUREL :

KAMINA AU CŒUR DE LA CREATION ARTISTIQUE ET DE LA PRESERVATION DES TRADITIONS

Atakpamé, 19 oct. (ATOP) – La huitième édition de la résidence internationale de la Kamina Artists and Researchers Residency Platform (KARP) a pris fin le vendredi 16 octobre sur le site historique de Kamina, dans la préfecture de l'Ogou.



Prestation d'un groupe



Une prestation d'un groupe artistique

Cette rencontre a permis aux artistes et chercheurs de réfléchir à la valorisation du patrimoine culturel togolais et à la transmission des traditions aux générations futures. L'événement est organisé par la direction régionale des Arts et de la Culture des Plateaux, avec l'appui du ministère du Tourisme, de la Culture et des Arts. Il est placé sous le signe de la revitalisation culturelle. Cette rencontre a permis de relever l'importance de préserver les valeurs ancestrales, les traditions populaires et les pratiques artistiques, tout en leur donnant une place dans la société actuelle. La plateforme KARP offre aux artistes et aux acteurs culturels un cadre de création et d'échanges pour valoriser le patrimoine local, encourager la créativité et faire davantage connaître le site historique de Kamina.

Durant leur séjour, les participants ont exploré les liens entre la mémoire collective, les pratiques traditionnelles et les formes modernes de création artistique. Leurs travaux ont ainsi contribué à la réflexion sur les moyens de transmettre les repères culturels aux jeunes générations et de faire vivre le patrimoine local.

Le maire de la commune Ogou 1, Kassamada Komlan Mensah, a encouragé les participants internationaux à découvrir davantage le patrimoine touristique national. « Kamina ne saurait être réduit à une simple étendue spatiale ; il s'agit d'un véritable sanctuaire mémoriel à portée locale, nationale et internationale », a-t-il déclaré.

La représentante du directeur régional en charge du Tourisme, Mme Boutchoka Mehèza Carole, a rappelé l'importance historique du site de Kamina dans l'histoire du Togo. Elle a fait savoir que la rencontre entre patrimoine et création artistique constitue une occasion de renforcer la cohésion sociale et le dialogue entre les communautés. « Vous avez su faire de ce lieu le théâtre où la mémoire féconde la création. Il nous incombe désormais d'ériger la culture en vecteur de cohésion sociale, d'unir les peuples et de sceller un dialogue pérenne entre nos communautés », a-t-elle affirmé.

Cette résidence entend ainsi faire de Kamina un espace vivant où la mémoire historique nourrit la création artistique et contribue à la transmission du patrimoine culturel aux nouvelles générations. ATOP/AY/KKT/AO

40^{EME} CONVENTION NATIONALE DE LA JCI :

LES TRAVAUX CONSACRES AUX INNOVATIONS NUMERIQUES

Atakpamé, 19 oct. (ATOP) – Les assises de la quarantième Convention nationale (CONA) de la Jeune Chambre Internationale (JCI) Togo, se sont déroulées le samedi 17

octobre à Atakpamé autour du thème « La citoyenneté active à l'ère du digital : innover et s'impliquer pour transformer nos communautés ».



L'assistance, au devant le préfet Ekpé suivant...



...les présentations M. Dofonou rencontre

Cette édition est placée sous le signe de l'innovation et de l'engagement civique. Elle a été parrainée par le deuxième vice-président du Conseil régional des Plateaux, Adjonou Kassegnè. La convention a réuni des congressistes de diverses contrées nationales et internationales. Ce rendez-vous a été un carrefour stratégique pour dresser le bilan des actions menées au cours du mandat écoulé, valider les orientations programmatiques à venir et insuffler une dynamique nouvelle aux actions communautaires.

Les travaux ont été consacrés à la participation active de la jeunesse face aux défis de la transition numérique. Ils ont permis aux participants de partager leurs expériences, de consolider leurs aptitudes en matière de leadership et de tisser des réseaux de solidarité transfrontaliers, conformément au principe cardinal de l'organisation : le « learning by doing » (apprentissage par l'action).

Le président national de la JCI, Dofonou Mawouéna Kevin, a exprimé sa gratitude envers les autorités locales pour leur appui. Il a rappelé que cette rencontre dépasse le simple cadre de l'évaluation institutionnelle. « C'est le moment de débats construits, parfois houleux mais toujours courtois, de remise en question avec l'objectif clair d'atteindre l'excellence », a-t-il souligné.

Le représentant du gouverneur de la région des Plateaux, M. Biho Essohanam, a exhorté les congressistes à faire preuve de discernement et de responsabilité dans leurs résolutions. « Les choix qui seront opérés devront s'inscrire dans une dynamique de continuité, d'innovation et de renforcement de l'impact de l'action de la JCI », a-t-il affirmé.

Le préfet de l'Ogou, Ekpé Kodjo Noël et le maire de la commune Ogou 1, Dr Kassamada Komlan, ont assisté à la rencontre.

ATOP/AY/KKT/DHK

AMOU :

M. OGOUBIDA KOMLANVI RECONNU CHEF DE VILLAGE DE GNAMASSILE

Amlamé, 19 oct. (ATOP) – Désigné par voie coutumière, sa Majesté Ogoubida Komlanvi a été officiellement reconnu, le samedi 17 octobre, dans le canton de Gamé, dans la commune Amou 3, chef de village de Gnamassilé, par l'arrêté ministériel le confirmant dans ses fonctions.

La manifestation a été présidée par le préfet de l'Amou, Gavlo Komi Amen, en présence des autorités politiques et locales et la population.

En remettant l'arrêté à sa Majesté, nouveau garant des us et coutumes, le préfet lui a adressé ses vœux de réussite, l'exhortant à œuvrer activement pour le développement harmonieux de Gnamassilé. Il a rappelé les vertus cardinales qui doivent guider tout leader traditionnel. Le représentant du pouvoir central a souligné que la charge de chef de

village constitue certes un honneur, mais surtout une mission exigeante qui requiert disponibilité, impartialité, patience et un sens élevé de l'intérêt général. Il a également insisté sur la nécessité de travailler en parfaite synergie avec les autorités administratives et les forces vives de la communauté. Le préfet a indiqué que cet acte d'homologation confère à sa Majesté Ogoubida Komlanvi une haute responsabilité envers ses administrés. Il est ainsi appelé à préserver la paix, prévenir et régler les conflits, maintenir la cohésion sociale et à veiller à la transmission des valeurs culturelles aux générations futures. Le préfet a invité la population à témoigner déférence et obéissance au nouveau chef et à l'accompagner dans l'accomplissement de sa noble mission, axée sur le progrès de la localité dans le strict respect des lois de la République.

Le récipiendaire a exprimé sa profonde gratitude au gouvernement et, à travers lui, au Président du Conseil, Faure Gnassingbé pour la confiance accordée. Sa Majesté Ogoubida Komlanvi s'est engagée à exercer son autorité avec sagesse, équité et discernement, tout en restant à l'écoute des autorités administratives, des pairs traditionnels et de ses concitoyens pour toutes suggestions susceptibles d'impulser l'essor de Gnamassilé.



M. Ogoubida Komlanvi reconnu chef de village de Gnamassilé

Des prestations de groupes folkloriques, de fanfares et de chorales ont apporté un éclat particulier à cette célébration qui s'est déroulée dans une ambiance festive et empreinte de convivialité. ATOP/AKA/SED/KYA

TCHAOUDJO/SECURITE :

L'ANCIEN COMMISSARIAT CENTRAL DE SOKODE BIENTOT REMIS EN SERVICE

Sokodé, 19 oct. (ATOP) – Les travaux de réhabilitation de l'ancien commissariat central de Sokodé ont été lancés le vendredi 16 octobre par le maire de la commune Tchaoudjo 1, Ouro-Sama Mohamed Sad.



Vue de face de l'édifice à rénover



Les officiels recevant des explications sur les travaux

Prévus pour durer deux mois, ces travaux permettront de remettre les locaux en service, d'améliorer les conditions de travail des forces de sécurité et d'offrir un meilleur accueil aux usagers. Porté par le ministère chargé de la Sécurité, le projet traduit la volonté du gouvernement de renforcer les capacités opérationnelles de la police et de rapprocher ses services des populations. Il prévoit également la réhabilitation des cellules de garde à vue.

Les travaux comprennent la construction d'un bâtiment de deux pièces avec toilettes destiné aux services de la documentation nationale et des accidents de la circulation, ainsi que l'aménagement de parkings et d'un hangar d'accueil des visiteurs. Ils

portent aussi sur le pavage d'une partie de la cour, la réfection des installations électriques et de plomberie, la climatisation, la peinture, le carrelage et l'ameublement des bureaux. L'éclairage et la clôture du site seront également renforcés.

Présentant les travaux, l'inspecteur général des services de sécurité, Colonel N'dafidina Dorouwa, a indiqué que le marché a été confié à l'entreprise togolaise DMA-GROUP, à l'issue d'un appel d'offres restreint. Il a fait savoir que l'entreprise s'est engagée à respecter les normes de construction et les délais prévus, avec des matériaux de qualité et une équipe technique qualifiée. ArchiLUX assurera le contrôle technique des travaux, a-t-il souligné.

Le directeur du secteur de police n° 3, le commissaire divisionnaire Ilabro Malbiè, a rappelé que le bâtiment avait été vandalisé lors des événements sociopolitiques survenus entre 2016 et 2017, avant d'être laissé à l'abandon. Sa réhabilitation représente, selon lui, un signe de la capacité de l'Etat à restaurer ses infrastructures et de renforcer la présence des services de sécurité auprès des citoyens.

Le maire Ouro-Sama a invité les populations à préserver les biens publics et à privilégier le dialogue, le respect des institutions et le règlement pacifique des différends.

La cérémonie de lancement s'est déroulée en présence du préfet de Tchaoudjo, assumant les fonctions de gouverneur de la région Centrale, Tchimbiana Yendoukoa Douli. Une visite du site a permis aux officiels de découvrir les locaux concernés et de recevoir des explications sur les travaux prévus. ATOP/MEK/AO/KYA

----- OURO-KASSI SAMIRE RECONDUIT A LA TETE DE LA SCOOPS PROCOM-PRT

Sokodé, 19 oct. (ATOP) – M. Ouro-Kassi Samiré a été réélu à la présidence du comité de gestion de la Société coopérative simplifiée de production et de commercialisation des plantes à racines et à tubercules (SCOOPS PROCOM-PRT). C'est à l'issue de l'assemblée générale extraordinaire et électorale tenue le jeudi 15 octobre à Sokodé.

Le nouveau bureau aura un mandat de trois ans, renouvelable. Il sera consacré au renforcement de l'organisation de la coopérative et à la consolidation de ses acquis économiques. La rencontre a permis aussi de renouveler la commission de surveillance, présidée par Tchakala Bassirou et composée de trois membres. Les participants ont adopté les rapports moral, narratif et financier de la coopérative depuis sa création en 2020, puis révisé les textes statutaires afin d'améliorer son fonctionnement.

Selon le rapport moral, la SCOOPS PROCOM-PRT a progressivement développé son expérience dans la commercialisation groupée des produits agricoles et la mise en relation des producteurs avec une unité de transformation. La réalisation de cinq contrats, représentant un volume cumulé de 12 400 tonnes, figure parmi ses principaux acquis. Le rapport financier fait état de 12 157,411 tonnes de cossettes de manioc commercialisées entre les campagnes 2022-2023 et 2025-2026, pour un chiffre d'affaires cumulé de 1,628 milliard de F CFA. Après déduction du coût d'achat des produits, la marge brute commerciale s'élève à 478,79 millions de F CFA. Les autres charges, évaluées à 290,02 millions de F CFA, laissent un solde cumulé de 188,78 millions de F CFA. Le rapport narratif a, pour sa part, présenté les principales activités menées, notamment la commercialisation des produits, les actions en faveur des producteurs, les relations avec les partenaires et les initiatives visant à redynamiser la coopérative.



Les participants

Le président Ouro-Kassi Samirè, a expliqué que cette assemblée répond à la nécessité de réorganiser la coopérative et de clarifier les responsabilités de ses dirigeants. « Le mandat du comité de gestion était largement dépassé, nous avons également de petits soucis de gouvernance avec une mauvaise compréhension des rôles et tâches de chaque responsable », a-t-il indiqué, précisant que la révision des textes devait permettre de corriger ces difficultés. Il a remercié les membres pour leur confiance renouvelée et s'est engagé à travailler avec son équipe pour relever les défis et faire de la coopérative une organisation de référence.

Le président d'honneur, Alassan Kpéziwézou, a prodigué des conseils aux membres pour la réalisation de leurs objectifs.

La représentante du préfet de Tchaoudjo et du directeur régional de l'Agriculture, Mme Matta Pmanm, a réaffirmé la disponibilité des autorités à accompagner les acteurs agricoles dans le développement de leurs activités.

Basée à Sokodé, la SCOOPS PROCOM-PRT œuvre à regrouper les producteurs, à faciliter la commercialisation de leurs récoltes et à améliorer leurs revenus.
ATOP/JAE/MEK/KYA

FOIRE AUX PROJETS :

CINQ ENTREPRENEURS DISTINGUES, BENEFICIENT D'ACCOMPAGNEMENT

Sokodé, 19 oct. (ATOP) – Cinq projets prometteurs d'entrepreneurs de Tchaoudjo ont été distingués pour bénéficier d'accompagnement à l'issue de la foire à projets tenue les 14 et 15 octobre à Sokodé.



Les participants



Organisateurs, jury et lauréats

L'évènement a été organisé par Africa Coworkers, avec l'appui de la coopération allemande à travers la GIZ. Il s'inscrit dans le cadre du projet ProEmploi+.

Les initiatives sélectionnées sont portées par MM. Tchagbé Zambaré, Arigbé Mashoudou, Tchabrisam Maname et par Mlles Anakori Pagnidouna et Fofana Alida. Ces entrepreneurs opèrent dans les domaines de la production et la transformation agricole, l'élevage, les produits ayant trait aux femmes, la transformation ainsi que la commercialisation des produits alimentaires de base.

La foire qui a réuni 30 entrepreneurs a planché sur la transformation d'une idée entrepreneuriale en une entreprise viable et durable.

Durant cette foire, ces entrepreneurs, ayant bénéficié des formations à travers l'approche FoDA (Formation en développement des affaires) dans le cadre de ProEmploi+ et d'un coaching de pitch, ont rencontré des institutions financières, des structures d'accompagnement et d'autres acteurs de l'écosystème entrepreneurial. L'objectif est de renforcer leurs projets, développer leur réseau professionnel et faciliter leur financement. Cette initiative s'inscrit dans la continuité de l'évènement Entrepreneurs Connect, organisé à Kara, les 19 et 20 août dernier.

Du renforcement des compétences à la concrétisation des projets

En amont de la foire, les 30 entrepreneurs ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé assuré par deux facilitateurs formés à l'approche FoDA. Pendant trois semaines, ils ont travaillé à structurer leurs projets et à préparer leur présentation devant un jury composé d'acteurs de l'écosystème entrepreneurial.

La première journée a permis à chaque entrepreneur de présenter et d'échanger avec les experts et partenaires présents sur son projet. Les discussions ont abouti à l'identification des forces des initiatives, d'apporter des recommandations concrètes et d'explorer de nouvelles perspectives de développement. C'est à l'issue des présentations, que les cinq projets particulièrement prometteurs ont été distingués pour bénéficier d'un accompagnement. La finalité est de valoriser l'engagement et le potentiel économique et social des initiatives entrepreneuriales.

Au-delà de la présentation des projets, la foire a offert un espace de dialogue et de mise en relation avec les acteurs de l'écosystème entrepreneurial.

Le manager d'Africa Coworkers, Tchably Mipagyendou, le coordonnateur du Réseau des jeunes producteurs et professionnels agricoles du Togo (REJEPPAT), Ayabawe Assimiou et le président du jury, chef d'agence Ecobank-Sokodé, Justin Togbossi ont souligné l'intérêt de cette foire qui entend contribuer à transformer les compétences acquises en opportunités économiques.

Le conseiller technique GIZ/ProEmploi+, Awadé Inoussa a réitéré la disponibilité de son organisation à accompagner les entrepreneurs qui sont disposés à parfaire leurs activités. ATOP/JAE/MEK/DHK

TÔNE/ARTISANAT :

25 MÉCANICIENS DES SAVANES EN FORMATION SUR LE DIAGNOSTIC DES MOTEURS

Dapaong, 19 oct. (ATOP) - Vingt-cinq mécaniciens, membres de la Chambre régionale de métiers (CRM) des Savanes, participent, du 19 au 28 octobre à Dapaong, à une session de formation sur le contrôle d'ensemble, le diagnostic et la mise au point des moteurs diesel et essence.

L'initiative est à l'actif de la CRM-Savanes avec l'appui financier du Fonds national d'apprentissage, de formation et de perfectionnement professionnels (FNAFPP) et celui technique du Centre de formation aux métiers de l'industrie (CFMI). Elle vise à renforcer les compétences techniques et pratiques des mécaniciens afin d'améliorer la qualité des prestations de maintenance et de réparation automobile dans la région. Il est question aussi de répondre aux mutations technologiques du secteur automobile, marquées par l'évolution des systèmes de motorisation et l'intégration croissante de dispositifs électroniques. Le but est de réduire les erreurs de diagnostic, les réparations répétitives et les coûts supplémentaires pour les clients.

Les bénéficiaires seront outillés sur les principes de fonctionnement des moteurs diesel et essence, le contrôle de leurs différents organes, l'identification des symptômes de panne ainsi que les techniques de diagnostic et de réglage. Les travaux porteront également sur les systèmes d'alimentation, d'injection, d'allumage, de lubrification et de refroidissement, ainsi que sur l'utilisation des instruments de contrôle et de diagnostic automobile. Les participants apprendront à identifier les causes probables des



Les officiels et participants

dysfonctionnements mécaniques, électriques et électroniques, à proposer des solutions appropriées et à effectuer les réglages nécessaires à l'optimisation du fonctionnement des moteurs. L'accent sera également mis sur le respect des règles d'hygiène, de sécurité et de protection de l'environnement.



La table d'honneur



L'assistance

A l'issue de la session, ces artisans seront capables de conduire méthodiquement les opérations de contrôle, de diagnostic et de mise au point, afin d'offrir des prestations plus fiables et de renforcer leur professionnalisme ainsi que leur compétitivité.

Le secrétaire général de la préfecture de Tône, Dr. Kombate-Sanwogou Soukipiéba a, au nom du gouverneur de la région des Savanes, invité les mécaniciens à faire preuve d'assiduité, à partager leur savoir-faire avec leurs apprentis et à collaborer durablement pour renforcer la qualité des services offerts dans la région.

Le président de la CRM-Savanes, Damesonou Sambiani, et la conseillère en formation au CFMI, Mme Olou Adara Yesso ont indiqué que face à l'évolution des technologies automobiles, il est indispensable que les mécaniciens actualisent régulièrement leurs connaissances et leurs pratiques. Pour eux, cette formation constitue une opportunité pour renforcer leurs compétences, améliorer la qualité de leurs prestations et accroître la confiance des clients.

Le représentant du FNAFPP, Akondi-Ali Ambroise a pour sa part fait remarquer que le renforcement des compétences professionnelles constitue un levier essentiel pour améliorer la productivité, la qualité des services et la compétitivité des artisans. Il a indiqué qu'à travers l'accompagnement de cette formation, le FNAFPP contribue au développement des qualifications techniques et à l'amélioration de l'employabilité dans les métiers de la mécanique automobile.

Le président régional des mécaniciens auto des Savanes, Ouro-Akpo Awali participant, a remercié la CRM-Savanes et ses partenaires pour cette initiative qui leur permettra d'actualiser leurs connaissances et de mieux répondre aux exigences du métier. « Nous allons mettre en pratique les acquis de cette formation pour améliorer nos interventions et satisfaire davantage notre clientèle. », a-t-il promis. ATOP/TKA/JK/BA

UN APPEL A LA GENEROSITE CITOYENNE POUR Doter LA COMMUNE AGOE-NYIVE 5 D'ENGINS DE TRAVAUX PUBLICS

Agoè-Nyivé, 19 oct. (ATOP) – Le maire de la commune Agoè-Nyivé 5, Lamadokou Kossi, a lancé officiellement le projet « Appel à la générosité citoyenne », le samedi 17 octobre à Sanguéra, chef-lieu de la commune.

Cette initiative vise à mobiliser 400 millions de FCFA sur cinq ans pour acquérir des engins de travaux publics destinés à améliorer l'état des voies et à faciliter la mobilité des populations.

La cérémonie s'est déroulée en présence du préfet d'Agoè-Nyivé, Dr Tinaka Wédiabalo Kossi, du secrétaire général de la commune d'Agoè-Nyivé 5, des conseillers

municipaux, du chef de canton, des chefs village, des responsables communautaires et des membres des Comités villageois de développement (CVD).



L'assistance



Le maire d'Agoè-Nyivé 5 lors du lancement

Au cours de la rencontre, le président du comité de mobilisation des ressources, Atantsi Edem, a indiqué que le projet permettra l'acquisition de sept engins stratégiques, à savoir un grader, deux camions-bennes, un compacteur, une chargeuse, une pelle hydraulique et un bulldozer. « Ces équipements permettront d'aménager et de stabiliser les voies d'accès dans la commune, contribuant ainsi à améliorer les conditions de déplacement des populations et à faciliter leurs activités quotidiennes », a ajouté le président du comité. M. Atantsi a également présenté les différents moyens prévus pour effectuer les dons, notamment les transferts par mobile money, le virement postal et les contributions en espèces. Les dons remis en main propre donneront lieu à la délivrance immédiate d'un reçu.

Le maire d'Agoè-Nyivé 5, Lamadokou Kossi, a souligné que la réussite de cette initiative repose sur la bonne volonté et la mobilisation de tous les citoyens. Il a rappelé l'importance des voies dans la vie quotidienne des habitants. Le maire a annoncé que les premiers engins devraient être acquis dans les six prochains mois, tandis que les autres équipements seront achetés progressivement, en fonction de l'évolution de la mobilisation des ressources.

À travers cet appel à la générosité citoyenne, la commune Agoè-Nyivé 5 entend renforcer les moyens matériels nécessaires à l'entretien et à l'aménagement de son réseau routier. ATOP/ASA/AR

TONE:

LE DECRET DE RECONNAISSANCE REMIS AU CHEF DE CANTON DE WARKAMBOU



Le gouverneur (à droite) remettant le décret au nouveau chef

Dapaong, 19 oct. (ATOP) – Le nouveau chef de canton de Warkambou, dans la commune Tône 3, Sambouak Douiti Bakossi a reçu son décret de reconnaissance, le samedi 17 octobre dans la localité.

La cérémonie a été marquée par l'installation du nouveau garant des us et coutumes par ses pairs, la lecture du décret de reconnaissance et sa remise officielle au chef du canton, suivi des salutations protocolaires, dans une ambiance entretenue par des artistes et des groupes

Le gouverneur Atcha-Dédji Affoh a exhorté le nouveau chef de canton à exercer ses fonctions avec sagesse, intégrité, impartialité et dévouement, dans le respect de la loi relative à la chefferie traditionnelle et au statut de chef traditionnel au Togo. Il lui a rappelé son rôle dans la consolidation de la paix, la cohésion sociale, la conciliation des différends coutumiers et la promotion du développement local. Le gouverneur a également invité la population de Warkambou à reconnaître l'autorité de son chef, à lui témoigner respect et considération et à collaborer avec lui pour la stabilité et le bien-être de la communauté.



Quelques personnalités présentes



Des prestations rehaussant l'éclat de la cérémonie

Le président du Conseil régional de la chefferie traditionnelle des Savanes, Odanou Dobli II a rappelé au nouveau garant des us et coutumes que la chefferie traditionnelle constitue une responsabilité exigeante, qui requiert dignité, intégrité et respect des droits humains. Il l'a exhorté, ainsi que ses pairs, à œuvrer pour la paix, la cohésion sociale et le développement harmonieux des communautés. Sa majesté Odanou a réaffirmé la disponibilité du Conseil régional de la chefferie traditionnelle à accompagner le nouveau chef dans l'exercice de ses fonctions.

Le chef de canton a exprimé sa gratitude aux autorités pour la reconnaissance officielle de son statut. M. Sambouak Douli Bakossi a pris l'engagement d'assumer ses responsabilités avec dévouement, équité et disponibilité, dans l'intérêt de toutes les populations de Warkambou. Il a appelé à l'union et à la collaboration de tous pour relever les défis du canton.

Né le 11 mai 1975 à Warkambou au sein de la famille royale, Sambouak Douli Bakossi a travaillé dans une société de construction à Abidjan, a exercé successivement comme veilleur de nuit, chef cuisinier et conducteur d'embarcation. De retour à Warkambou en 2003, il s'est consacré à la culture du coton et à la vie communautaire. Désigné trésorier du groupement de producteurs de coton de Warkambou en 2004, puis secrétaire d'un autre groupement en 2010, il a été nommé chef du village de Warkambou en 2011 par le défunt chef de canton. Le 26 janvier 2026, il a été désigné chef de canton à l'issue d'une consultation populaire, avant la reconnaissance officielle de sa désignation par décret.

Situé à environ 37 km à l'ouest de Dapaong, le canton de Warkambou est l'un des 18 cantons que compte la préfecture de Tône. Il couvre une superficie estimée à 44 km² et compte une population d'environ 7 666 habitants (selon le 5e RGPH), répartie dans 30 villages. Le canton regroupe plusieurs communautés, entre autres, les Moba, Mamproussi, Peul, Yorouba, Mossi et Haousa. L'agriculture et l'élevage constituent les piliers de la vie des populations, complétés par le commerce, l'artisanat et les cultures maraîchères. ATOP/TKA/JK/DHK



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

☎ +228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

✉ atoptogo1@gmail.com

🌐 www.atop.tg



GESTION NON CONFLICTUELLE DE LA CHEFFERIE TRADITIONNELLE :
LE PREFET ECHANGE AVEC LES CHEFS TRADITIONNELS DE TCHAMBA 1

Tchamba, 19 oct. (ATOP) – Le préfet de Tchamba, Issaka Laguebande a échangé, le vendredi 16 octobre avec les chefs de cantons et de villages de la commune Tchamba 1 pour une gestion non conflictuelle de la chefferie traditionnelle.



Le préfet Issaka (2è de la droite debout) supervisant la collecte des données



Des chefs traditionnels

La rencontre, élargie à leurs secrétaires, vise à restituer l'atelier de renforcement de capacités des acteurs pour une gestion non conflictuelle de la chefferie traditionnelle organisé à Sokodé le 21 septembre passé. Il est également question de présenter l'état des lieux dans la commune et de collecter des données pour constituer la mémoire de la chefferie traditionnelle.

Restituant l'atelier de Sokodé, le secrétaire général de la préfecture, Tchazodi Esso, a indiqué que 60% des conflits locaux sont liés à la chefferie traditionnelle. Il a expliqué les nouvelles dispositions encadrant le fonctionnement de la chefferie sous la 5^{ème} République et précisé les rôles et responsabilités de chaque acteur pour une gestion efficiente des territoires.

Faisant l'état des lieux, le préfet a souligné que la commune Tchamba 1 compte cinq chefferies de cantons, mais seulement deux sont officiellement reconnues avec des décrets signés par le Président du Conseil, Faure Gnassingbé. Les trois autres sont dirigées par des régents ou des personnes assimilées.

Pour les chefs de villages, sur 79 sont officiellement connus dans la commune, et seulement 25, disposent d'arrêtés de reconnaissance. À l'échelle nationale, le Togo compte 394 cantons et plus de 8 000 villages.

Le préfet Issaka s'est engagé avec les chefs traditionnels à œuvrer pour que, dans des délais raisonnables, tous les chefs de cantons et de villages puissent obtenir leur décret ou arrêté de reconnaissance.

Le 1^{er} adjoint au maire de la commune Tchamba 1, Katafara Ousmanou, a invité les participants à s'approprier les conseils du préfet afin d'améliorer la gestion de la chefferie et de prévenir les conflits.

La rencontre a pris fin par la collecte des données de tous les villages de la commune Tchamba 1 sous la supervision du préfet Issaka.

ATOP/SA/MEK/DHK

**LE FESTIVAL DES ARTS ET CULTURES DE YOTO 3 PREVUE DU 12 AU 19
 DECEMBRE PROCHAIN A GBOTO VODOUPE**

Tabligbo, 19 oct. (ATOP) – La première édition du Festival des arts et cultures (FAC) de la commune Yoto 3 se tiendra du 12 au 19 décembre prochain à Gboto Vodoupé, a annoncé le comité d'organisation lors d'une conférence de presse, le samedi 17 octobre dans la localité.

La rencontre a, également, mobilisé des conseillers municipaux, des autorités administratives, traditionnelles, et locales, des partenaires, des acteurs culturels et opérateurs économiques ainsi que des responsables des forces de défense et de sécurité. Elle a permis au comité d'organisation de présenter au public les objectifs et les grandes lignes de cette manifestation.

Ce festival se déroulera autour du thème, « Patrimoine vivant, avenir créatif ». Il vise à faire découvrir les richesses culturelles, historiques et touristiques de la commune. A travers cette initiative les responsables communaux entendent faire de la culture un levier de cohésion sociale et de développement local.

Les activités annoncées comprennent notamment des caravanes, une foire artisanale, des concours de chants et de danses traditionnelles, des expositions de produits agricoles, des concours culinaires, des expositions de produits agricoles, des activités écologiques ainsi que des rencontres sur l'entrepreneuriat culturel et l'écotourisme. Des projections de films togolais, des activités scolaires et des visites de sites écologiques sont également prévues. Il est aussi inscrit à l'agenda, le festival du conte animé par les sages, le symposium sur l'histoire et l'origine des peuples de Yoto 3, la journée consacrée à la femme, à la jeunesse à la tradition et à la chefferie. Un forum de la diaspora sur l'investissement à Yoto 3, des compétitions inter-cantons et des concerts sont également prévus. L'une des particularités de cette manifestation réside dans la transmission des récits historiques et des traditions aux jeunes générations.

Le maire de la commune Yoto 3, Dégbé Kokou, président du comité d'organisation a souligné que le FAC constitue une occasion de valoriser le patrimoine culturel local, de promouvoir le tourisme culturel dans la région Maritime et créer des retombées économiques au profit des artisans et des restaurateurs. « Le festival de arts et cultures de Yoto 3 poursuit l'ambition de rassembler les populations autour de leur identité culturelle, de favoriser la transmission des valeurs traditionnelles aux jeunes générations et de promouvoir les richesses culturelles de la commune. Le maire entend faire de la diversité culturelle un facteur d'unité, de dialogue et de développement local », a-t-il ajouté. Il a invité les différents acteurs à se mobiliser pour la réussite de cette première édition, qui ambitionne de faire rayonner la commune au-delà de ses frontières.

ATOP/SAK/DHK/KYA



Les participants

SAVANES:

LA JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME RURALE CELEBREE DANS LES PREFECTURES DE TANDJOUARE ET DE KPENDJAL

Dapaong, 19 oct. (ATOP) – Les femmes rurales des préfectures de Tandjouaré et de Kpendjal ont célébré en différé, le samedi 17 octobre, la journée internationale de la femme rurale, à Tandjouaré et à Yiégou.

Ces journées ont pour but de contribuer à une meilleure reconnaissance du rôle des femmes rurales et à la mise en place de conditions favorables à leur autonomisation. Les rencontres ont permis de sensibiliser les participantes sur la prévention et le dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus. Elles ont aussi échangé sur les difficultés liées à l'accès au financement, aux terres cultivables, aux équipements adaptés et à la formation.

A Tandjouaré, la célébration a été organisée par l'Association des femmes leaders de Tandjouaré (AFL-Tan). Elle a permis de mettre en lumière la contribution des femmes

rurales à la production agricole, à la transformation et à la commercialisation des produits locaux, à la sécurité alimentaire ainsi qu'au bien-être des familles.



La directrice du CFSPC (au micro)



Les bénéficiaires d'attestation à Yiégou

Le secrétaire général de la préfecture, Darpak Souk, a relevé le rôle essentiel des femmes dans la production, la transformation et la commercialisation des produits, contribuant ainsi à la dynamique de l'économie nationale.

La directrice exécutive de l'association AFL-Tan, Mme Douiti Gouryama Yendoukoi, a souligné la contribution des femmes rurales au développement socio-économique du pays à travers leurs activités génératrices de revenus. Elle a plaidé pour un meilleur accès des femmes à la terre et une représentation accrue dans les instances de décision.

Dans la préfecture de Kpendjal, les activités se sont déroulées sur l'initiative du Club des femmes des Savanes pour la promotion de la culture (CFSPC). Des prestations de danses traditionnelles, ainsi que la remise d'attestations à des groupements de femmes ont marqué la manifestation.

Le secrétaire général de la préfecture de Kpendjal, Dalle Tiompa, a invité les femmes à poursuivre leur engagement dans la lutte contre l'insécurité et l'extrémisme violent pour contribuer à la consolidation de la paix et de la stabilité.

La directrice du CFSPC, Tchédé Amina, a affirmé qu'« une femme économiquement autonome, socialement respectée et impliquée dans les décisions communautaires est une force pour la paix et la stabilité ». Elle a exhorté les femmes victimes de violences à ne pas rester isolées et à recourir aux services compétents pour bénéficier d'une écoute, d'un accompagnement psychosocial, de soins et d'une assistance appropriée.

Le représentant régional des Solidarités, du Genre, de la Famille et de la Protection de l'enfance, Oumorou Abdourachid, a pris part à l'événement.

La journée internationale des femmes rurales est célébrée le 15 octobre de chaque année. ATOP/JK/MD



Prestation culturelle des femmes à Tandjouaré



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DE L'ETRANGER

ZIMBABWE :

LE PARTI AU POUVOIR DESIGNE MNANGAGWA COMME CANDIDAT UNIQUE

Africanews-Le parti au pouvoir au Zimbabwe, la ZANU-PF, a désigné le président Emmerson Mnangagwa comme son candidat unique et reporté son prochain congrès électif à 2029, initialement prévu en 2027.

À l'issue de sa 23^e conférence nationale annuelle, organisée à Chinhoyi, dans la province du Mashonaland occidental, le parti a également appelé à accélérer la mise en œuvre de ses résolutions, dans le cadre de son objectif de développement national à l'horizon 2030.

Emmerson Mnangagwa a affirmé que la ZANU-PF demeurerait unie et déterminée à servir la population zimbabwéenne. Il a toutefois reconnu l'existence de divergences internes, qu'il a présentées comme normales au sein d'un mouvement politique.

"Le parti est uni. Dans tout mouvement, certaines personnes peuvent s'écarter de la ligne centrale, c'est prévisible, mais dans l'ensemble, le parti reste uni", a-t-il déclaré à la presse après la conférence.

Le chef de l'État a présenté cette conférence comme un tournant dans l'histoire du parti, affirmant vouloir passer *"des promesses aux performances, des déclarations aux réalisations, des résolutions aux résultats"*.

Parmi les principales décisions adoptées figure le report du congrès électif de la ZANU-PF à 2029, alors qu'il était initialement prévu en 2027. Les délégués ont également désigné Emmerson Mnangagwa comme candidat unique du parti.

La conférence a par ailleurs décidé de modifier les statuts de la formation politique afin de les harmoniser avec la Constitution nationale.

Ces réformes prévoient notamment le passage de cinq à sept ans du cycle électoral harmonisé et confient au Parlement le pouvoir d'élire le président, au lieu d'une élection présidentielle au suffrage direct.

Dans son discours de clôture, Emmerson Mnangagwa a exhorté les ministères, les administrations et les agences gouvernementales à appliquer rapidement les décisions adoptées lors de la conférence. Il a également demandé aux structures du parti d'établir des calendriers précis et des mécanismes de suivi et d'évaluation afin de mesurer les résultats sur le terrain.

Africanews

----- L'AES ET LA CEDEAO RELANCENT LE DIALOGUE AU SENEGAL

Africanews - Les pays de l'Alliance des États du Sahel (AES) et la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) ont officiellement repris le dialogue le samedi 17 octobre au Sénégal, 18 mois après le départ conjoint du Burkina Faso, du Mali et du Niger de l'organisation régionale.

Les trois pays sont dirigés par des juntas militaires parvenues au pouvoir dans des coups d'État entre 2020 et 2023. Ils avaient quitté la CEDEAO en janvier 2025 après avoir fondé l'AES.

Si des pourparlers étaient en cours entre les deux parties depuis cette période, la rencontre de Dakar a marqué une première réunion ministérielle.

Dans un communiqué publié samedi, les deux délégations ont salué « l'esprit de fraternité, de respect mutuel et d'ouverture » des discussions et ont rappelé l'importance

de maintenir des relations guidées par « les principes de bon voisinage, de respect de la souveraineté, de la dignité et du bien-être des populations ouest-africaines ».Africanews

KENYA :

LES CAS D'EBOLA PASSENT A 8 APRES LE TEST POSITIF D'UN AGENT HOSPITALIER

NAIROBI, (Xinhua) - Les autorités sanitaires kényanes ont confirmé un huitième cas d'Ebola après le test positif d'un agent hospitalier âgé de 49 ans.

Patrick Amoth, directeur général de la santé au ministère de la Santé, a indiqué que cet accompagnant a été placé en isolement, ajoutant que les patients déjà pris en charge présentaient une évolution favorable de leur rétablissement.

M. Amoth a précisé que 38 personnes ont été testées le dimanche 18 octobre, dont une s'est révélée positive à la souche Bundibugyo du virus Ebola.

Ce huitième cas est un homme qui a développé de la fièvre, des maux de tête et des douleurs musculaires, a déclaré M. Amoth lors d'une interview sur la chaîne kényane Citizen TV.

Le responsable sanitaire a indiqué que le patient avait été isolé pendant que les équipes médicales préparaient le traitement.

Il a affirmé que les sept patients précédemment confirmés avaient tous reçu des anticorps monoclonaux, et que les personnes ayant bénéficié de ce traitement y répondaient bien.

"Je peux confirmer catégoriquement que tous ont reçu des anticorps monoclonaux", a-t-il précisé.

Selon l'Organisation mondiale de la santé, il n'existe ni vaccin homologué ni traitement spécifique contre la souche Bundibugyo du virus Ebola à l'origine de la flambée au Kenya, bien que des produits candidats soient évalués dans le cadre d'essais cliniques.

Ce nouveau cas apparaît après que le pays a annoncé quatre nouveaux cas d'Ebola samedi, parmi lesquels un proche parent masculin du premier patient du pays et trois agents de santé qui l'ont pris en charge pendant son hospitalisation.

M. Amoth a par ailleurs apaisé les craintes d'une transmission communautaire, soulignant qu'il existe une faible probabilité que les personnes placées en quarantaine propagent la maladie au sein de la population.

D'après le ministère de la Santé, les autorités procèdent activement au traçage des contacts et placent en quarantaine les personnes exposées aux cas confirmés.

Jusqu'au 17 octobre, les agents sanitaires avaient identifié 130 cas contacts du premier patient et retrouvé 128 d'entre eux, selon le ministère de la Santé. Le traçage des contacts liés aux cas confirmés depuis cette date se poursuit.

Le Kenya a confirmé son premier cas d'Ebola le 6 octobre. Le patient index, un Kényan ayant résidé en République démocratique du Congo (RDC), est arrivé à Nairobi le 3 octobre.

Le patient est décédé au cours de son traitement dans un hôpital de Nairobi, puis a bénéficié d'une inhumation sûre et digne dans un cimetière public afin de minimiser les risques de transmission. (Xinhua)



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



SPORTS

COUPE CAF/ DEUXIEME TOUR DES ELIMINATOIRES :

ASKO DE KARA DEFAIT A BAMAKO PAR FC DIARRA 2 – 3

Lomé, (FTF) – Asko de Kara a perdu 2 – 3 face au club malien FC Diarra le dimanche 18 octobre à Bamako, lors du match aller du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe CAF.

La rencontre a démarré sans round d'observation. Très tôt les Maliens ont imposé leurs rythmes aux Togolais. Cette domination est concrétisée à la 15^{ème} minute. Madou Samaké a donné l'avantage aux siens, FC Diarra mène 1 – 0. Revigorés par ce but les joueurs de FC Diarra accentuent la pression sur ASKO. La défense de ASKO panique et concède un pénalty, pénalty transformé par Mery Traoré à la demi-heure de jeu. FC Diarra creuse ainsi l'écart (2 – 0). Poussés par son public, FC Diarra corse l'addition grâce à Seydou Sidibé (3 – 0).

En difficulté, ASKO n'a pas baissé les bras. Les Togolais se jettent dans la bataille après l'orage et parviennent à réduire le score grâce Marius Akpaho avant la pause (45^{ème} + 2, 3 – 1).

Au retour des vestiaires, ASKO conserve la même ferveur et ses efforts sont récompensés. A la 58^{ème} minute Aude Ahohey ramène le score à 3 – 2, donnant de l'espoir à sa formation. Cet espoir sera douché à la 64^{ème} minute avec l'expulsion du défenseur Koffitse Georges Adjessi. ASKO est parvenu à conserver le score de 3 – 2 jusqu'au coup de sifflet final.

Cette défaite n'entache en rien les chances de qualification au match retour qui se disputera le dimanche 25 octobre au stade de Kégué.

FTF

AGOU/PREMIERE EDITION DU TOURNOI DE FOOTBALL "ASSILASSIME":

ELAVANYO FC DE NOEPE REMPORTE LE MATCH D'OUVERTURE 1 – 0 FACE A TOUT CASSE FC DE KEVE

Agou-Gadzépé, 19 oct. (ATOP) – Elavanyo FC de Noépé a surclassé Tout cassé FC de Kévé 1 but à 0, en ouverture de la première édition du tournoi "Assilassimé" (main dans la main), le dimanche 18 octobre à Amoussoukopé dans la commune Agou 2.



L'équipe vainqueur du match d'ouverture du tournoi



Le promoteur (au micro) saluant les équipes

Dès le coup d'envoi, la rencontre a commencé tambour battant avec des velléités offensives créées de part et d'autres. À la 23^{ème} minute, l'équipe de Noépé profite d'une erreur de la défense adverse pour ouvrir la marque grâce à Yula Igor. Ce score de 1 – 0 en faveur de Elavanyo FC est resté inchangé jusqu'à la pause.

À la reprise Tout cassé FC de Kévé a tenté de revenir au score. Mais il s'est heurté à une défense solide de Elavanyo FC dont les attaquants n'ont pas mieux fait. Elavanyo FC remporte ainsi le match d'ouverture 1 – 0.

Douze équipes des communes Avé 1, Avé 2, Agou 2, Agou 1 et de Kloto 3 participent au tournoi de football (petit poteau) "Assilassimé ", une initiative de l'adjoint au maire de la commune Agou 2, Abotsi Koffi Tete. Il va se dérouler durant un mois et demi.

L'objectif est de promouvoir la cohésion sociale, le vivre ensemble et la culture de la tolérance au sein des différentes communes. Il s'agit également de créer une vitrine pour la détection des talents.

Le promoteur du tournoi, Abotsi Koffi Tete s'est dit satisfait de la prestation des deux équipes et a félicité l'équipe vainqueur puis exhorté cette dernière à ne pas baisser les bras. Il a invité les équipes participantes au fair-play pour la réussite du tournoi. ATOP/MET/BSM/GKM

